



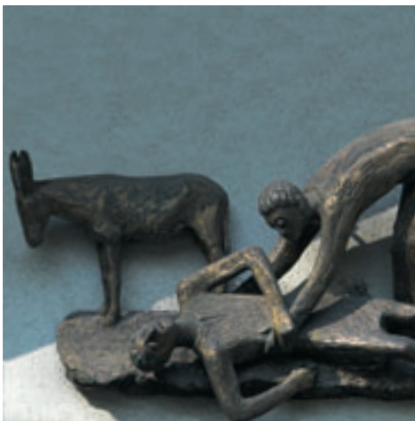
**Il y a de nombreux
services – y compris
pour les femmes**

Les laïcs engagés dans l'Église

Table des matières



4 Jésus n'était pas considéré comme un prêtre du temple de Jérusalem.



20 Jésus met les laïcs au centre – La parabole du Bon Samaritain.



28 La bénédiction: tout le monde peut le faire, prêtre comme non prêtre.

- 4 A la recherche de laïcs**
Qui sont-ils?
- 8 L'apostolat des laïcs**
Situation des laïcs dans l'Eglise
- 12 Un nouveau visage d'Eglise**
Poitiers – Un modèle inédit de paroisse?
- 16 Assistantes pastorales: des Romandes témoignent**
Anne Thierrin UP St Barnabé
- 18 De l'envie de partager sa foi**
Eliane Quartenoud UP Ste Claire
- 20 Plus de jeunes dans l'Eglise**
Elisabeth Renevey UP St Barnabé
- 22 «Vivre ensemble», option de l'Eglise qui est au Jura**
- 28 Les actions symboliques ont quelque chose de mystérieux**
La liturgie n'est pas un travail, la liturgie est un don
- 30 Cathrin Quirin, membre du Synode du Canton de Berne**
Une laïque engagée
- 34 «Ma motivation est la joie de la Bonne Nouvelle»**
Interview avec Werner Sutter, assistant pastoral
- Kaléidoscope**
- 36 L'Association de Frère Régis Balet**
25 ans d'activité en faveur des missions au Tchad
- 40 Fr. Abel Bossy (1921–2014)**
- 42 Nouvelles des Frères**
- 43 Les Psaumes et Rencontre avec le Pape**
- 45 Impressum/Présentation**
- 46 «Questions à une amie»** Interview avec Marie Garnier

Editorial

Chère lectrice et cher lecteur

L'Eglise, nous l'identifions souvent aux structures qu'elle se donne pour remplir sa mission. Depuis Vatican II, il y a cinquante ans de cela, nous avons réalisé qu'elle est avant tout un Peuple en marche avec Celui qui fait son unité dans la diversité.

Quelle grâce de comprendre aujourd'hui le sacerdoce de tous les baptisés et de ceux et celles qui parmi eux reçoivent un mandat au service du Peuple de Dieu, ici dans nos communautés paroissiales et secteurs pastoraux, sans parler de tous les bénévoles qui répondent aussi à leur vocation.

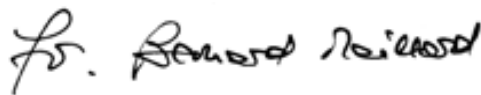
Il y a 40 ans, il m'était donné de découvrir ce que nous appelions alors «l'Eglise missionnaire»: sans l'appui, la compétence et l'intelligence de la foi des catéchistes nous, prêtres indigènes et expatriés, n'aurions pu animer seuls les communautés. Nous touchions comme du doigt l'action de l'Esprit qui nous précédait. Un vent de Pentecôte soufflait sur le monde!

Il en va de même aujourd'hui pour nos communautés. De plus en plus de laïcs se consacrent à l'évangélisation et donc à l'animation pastorale de nos communautés. Nous leur donnons la parole. Puissent leurs expériences nous aider à mieux rendre compte ensemble que faire Eglise, c'est être «famille de Dieu» au jour le jour.

Nous parlons d'une pastorale d'engendrement et de proximité à travers des structures nécessaires mais à géométrie variable pour respecter la diversité et la richesse des charismes dont le Seigneur comble tout baptisé. Envoyés les uns aux autres, soyons sans crainte. L'Esprit ne cesse de nous animer et de souffler sur notre monde. Rendons compte de l'Espérance qui nous habite car elle est comme l'ancre de notre vie.

Nous sommes en chemin vers Noël. Que les fenêtres de l'Avent nous donnent de nous émerveiller de la richesse du cœur humain qui rend compte de sa foi et de son espérance.

Que Paix et Bien vous accompagnent toujours! Déjà Joyeux Noël et Bonne Année.

A handwritten signature in black ink, reading "Fr. Bernard Maillard". The script is cursive and fluid, with the first letters of "Fr." and "Maillard" being capitalized and prominent.

Fr. Bernard Maillard, rédacteur

A la recherche de laïcs

Jésus était-il laïc ou grand-prêtre? Les laïcs, théologiens et théologiennes, sont considérés comme des laïcs professionnels. Mais dans les faits, c'est une contradiction dans le concept: un professionnel non-professionnel – un amateur avec de solides compétences. Cela fait-il sens?

L'origine du terme laïc vient du grec *laos* qui signifie les gens, la foule, ou du mot *laikos* qui peut être traduit comme appartenant au peuple. Est généralement considérée comme laïc, une personne qui n'est pas formée dans un domaine spécifique et qui a peu de formation et de compétences – un non-expert, un amateur par rapport au professionnel.

Jésus était un laïc

Jésus est mentionné dans les Évangiles comme rabbin, ne faisant pas partie des prêtres du temple de Jérusalem. Jusqu'au Moyen-Âge, le titre de rabbin était un titre honorifique décerné à qui possède une connaissance particulière de la Torah. Le mot vient du *rav* hébreu ou de *rabbuni* araméen. Et il peut être traduit par professeur ou maître. La racine sémitique du mot signifie *être grand*. Depuis la traduction de la Bible de Luther, rabbin est généralement traduit par scribe.

Jésus était un simple laïc – donc exclu par principe du sacerdoce juif mais il est le chef de file d'un mouvement laïc dont les prêtres se tenaient à l'écart. Ses disciples étaient des gens simples. Et dans les nombreuses représentations de Jésus dans les paraboles, la figure du prêtre n'est apparue qu'une seule fois – comme un modèle à ne pas imiter, parce que contrairement au Samaritain considéré

comme hérétique, il ne vient pas en aide à l'homme tombé aux mains des brigands», écrit Hans Küng dans son livre «Jésus».

Le Christ, un grand-prêtre?

Une approche théologique très différente de celle des Évangiles se trouve dans la lettre aux Hébreux. Cette lettre écrite dans les années 80–90 après le Christ décrit avec finesse les célébrations religieuses de son temps dont les mots clés sont l'alliance, le sacrifice, le pardon et le grand-prêtre. Mais cette lettre maintient fermement: «Il est clair



Jésus était un laïc. (Fresque du dôme par le professeur Grigore Popescu, Cathédrale métropolitaine orthodoxe roumaine à Nuremberg)



Dernier repas de Jésus avec les siens qui ne sont pas des prêtres. (Fresque de la crypte de l'abbaye bénédictine de Plankstetten)

que notre Seigneur a surgi de la tribu de Juda, pour laquelle Moïse ne dit rien quand il parle des prêtres (He 7,14)

Environ 50 ans après la mort de Jésus de Nazareth et 30 ans après la destruction du temple de Jérusalem l'auteur de la lettre aux Hébreux tente de se distancer nettement du grand-prêtre du temple pour faire comprendre clairement à ses destinataires qui était Jésus-Christ.

Il est intéressant de noter que lors de la dispute d'Ilanz en 1526, on décide que seul le Christ est le «médiateur entre Dieu le Père et nous, ses fidèles». Il n'y a donc

plus d'autre sacerdoce que celui du Christ et il n'y en a pas d'autres.

L'Eglise catholique romaine a pris un chemin très différent. Elle fait encore aujourd'hui la distinction entre laïcs et prêtres. La distinction est faite sur la base de l'ordination sacerdotale. Il y a ainsi des personnes ordonnées et non ordonnées, à savoir les prêtres et les laïcs.

Pas de différences qualitatives

Y a-t-il quelque chose que les laïcs possèdent en propre dans l'Eglise et dont les prêtres seraient privés? Y a-t-il une spiritualité laïque spécifique ou un mode de vie spécifique

pour les laïcs? Non, il n'y a pas de différences qualitatives.

Dans son Exhortation apostolique «Evangelii gaudium», «la joie

» **En fait, une femme, Marie, est plus importante que les évêques.**

de l'Evangile», le Pape François nous dit au numéro 104: «Il ne faut pas oublier que lorsque nous parlons de pouvoir sacerdotal «nous sommes dans le concept de la fonction, non de la dignité et de la sainteté». Le sacerdoce ministériel est un des moyens que Jésus utilise au service de son peuple,

mais la grande dignité vient du baptême qui est accessible à tous.»

L'évêque de Rome place le baptême au centre. Et il ajoute plus loin avec ironie: «En fait, une femme, Marie, est plus importante que les évêques.»

Laïcs professionnels

Dans de nombreux pays il n'y a que les prêtres qui étudient la théologie. Les femmes n'y sont même pas autorisées. Les théologiens qui ne sont pas (ou plus) prêtres n'obtiennent pas un travail pastoral correspondant à leur niveau. Dans de telles situations, l'Eglise ne voit pas le problème qui se pose, à savoir qu'à des personnes également formées et compétentes on ne confie pas les mêmes fonctions qu'aux autres, prêtres.

En Allemagne et dans les pays anglo-saxons surtout, la situation est très différente à cet égard. Il n'y a pas que des prêtres instruits théologiquement et des laïcs sans formation, mais il existe aussi des théologiens et des théologiennes laïcs qui ont une formation théologique incontestable.

Questions pratiques

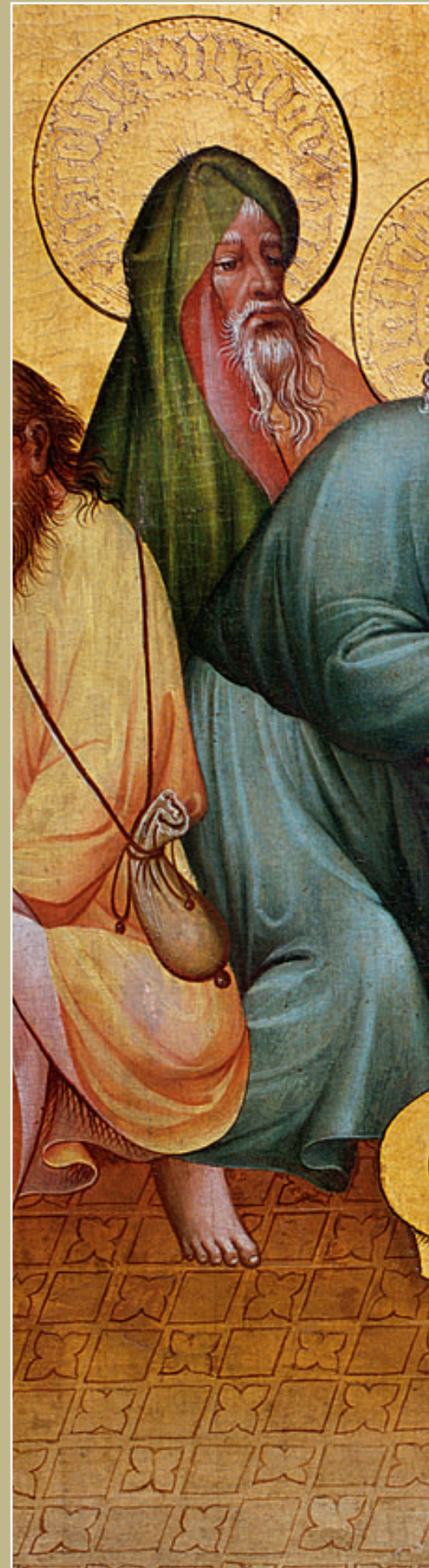
Pour ce qui est de l'Europe du Nord et de l'Amérique du Nord, la majorité des catholiques est favorable à l'ordination de laïcs professionnels. La fonction sacerdotale réservée uniquement aux hommes célibataires devient alors de moins en moins défendable.

Pour les laïcs professionnels, il existe différents paramètres. D'une part, il y a ceux qui se voient comme appelés au sacerdoce mais ne l'expriment pas toujours ouvertement. D'autre part, le nombre de laïcs professionnels qui ne veulent pas endosser une fonction sacerdotale semble être en hausse. Ils n'envient pas assumer toutes les situations difficiles que doit assurer le prêtre.

Pour la question de la spiritualité il est clair que chaque laïc n'est pas uniquement laïc dans son cœur car il peut se sentir prêtre en quelque sorte. Cette édition de Frères en Marche aurait eu pour titre: Les laïcs. Mais nous avons finalement abandonné l'expression pour de nombreuses raisons et repris une image plus biblique de l'Eglise. Si l'Eglise est considérée comme un corps, il y a des compétences et des tâches qui sont mises en commun pour construire l'ensemble de ce corps. Dans cette perspective, il y existe de très nombreux services et cela laisse présager que la plupart d'entre eux seront à l'avenir assurés par des femmes.

Adrian Müller
www.adrianm.ch

*Le Pape François a lui-même lavé
les pieds d'une femme musulmane
(lavement des pieds vers 1420,
Musée national germanique
de Nuremberg)*





L'apostolat des laïcs

Qui va transmettre le message chrétien à la prochaine génération? Qui en est responsable? Un article de Adrian Loretan, professeur de droit canon et de droit ecclésiastique à l'Université de Lucerne.

Avec le Concile Vatican II (1962–1965) et le CIC 1983 (Codex Iuris Canonici, à savoir le code de droit canonique) de nouveaux rapports

➤ Tous les croyants forment ensemble le peuple de Dieu.

se sont instaurés entre le clergé et les laïcs, ce qui a constitué la base pour les missions de pastorale des séculiers.

Le Concile a rappelé l'unité du peuple de Dieu, révélée par l'appel de la doctrine du sacerdoce commun de tous les croyants. Les laïcs et membres du clergé, les «croyants chrétiens», sont traités de façon identique. Ce dogme fait valoir l'égalité fondamentale de tout un chacun et exprime le sentiment de coopération entre le peuple de Dieu. Cette solidarité entre tous les croyants trouve son fondement juridique dans le CIC 198.

Les fidèles sont, selon c. 204 § 1, décrits comme «constitués par le baptême du Christ, formant la nation de Dieu, donc créés à son image (suo modo) et sont une partie de la mission sacerdotale, prophétique et royale du Christ. Tous les croyants forment ensemble le peuple de Dieu.»

Droits et devoirs pour tous

La coexistence des fidèles est soulignée dans le catalogue de droits et devoirs de tous les croyants. Tous les croyants, et pas seulement les

membres du clergé et les religieux ont le devoir de mener une vie sainte et promouvoir la croissance de l'Eglise (c. 210). Ils ont le devoir et le droit de proclamer le message du salut (c. 211).

Les croyants ont «le devoir d'obéissance dans la conscience de leur propre responsabilité» (c. 212 § 1) ainsi que «le droit et même parfois le devoir pour ce qui touche le bien de l'Eglise de partager leurs opinions» (c. 212 § 3). Tous les croyants ont la charge de

➤ Les croyants ont le devoir d'obéissance dans la conscience de leur propre responsabilité.

répondre aux besoins de l'Eglise (222 § 1) de contribuer, ainsi, à promouvoir la justice sociale et user de leurs propres revenus pour aider les pauvres» (c. 222 § 2).

La place de la femme

Le Concile a spécifiquement inclus les femmes dans cette coexistence des croyants dans le Christ. Il s'est distancé de la tradition précédente en incluant explicitement l'égalité à la fois dans l'Etat et la société (Gaudium et Spes 29) et par rapport à l'espace intra-église nécessaire (Lumen Gentium 32): «Il n'y a dans le Christ et dans l'Eglise aucune inégalité fondée sur la race et l'origine ethnique, le statut social et le genre. «Dans c. 208, cette idée est reprise au début du

catalogue des droits et les devoirs des fidèles.

Même dans ses exhortations, le Pape Jean-Paul II a prôné la prise urgente de certaines mesures concrètes dans le besoin d'accorder aux femmes des espaces de participation dans différents domaines

➤ Le Concile Vatican II a spécifiquement inclus les femmes dans la coexistence des croyants dans le Christ.

et à tous les niveaux, également dans les processus de prises de décisions (Vita consecrata, n°58) notamment dans les domaines de la réflexion théologique, culturelle et spirituelle.

Jean-Paul II a en outre souhaité que les femmes donnent un nouvel élan à la foi dans toutes ses formes d'expression. «Certes, vous avez beaucoup de revendications légitimes concernant le statut des femmes dans divers domaines sociaux et religieux. De même, il convient de souligner que la nouvelle conscience de la femme encourage les hommes à réformer leurs schémas de pensée. Par leur exemple elles les aident à modifier leur mode de compréhension et améliorer leur image de soi et s'établir comme il se doit dans leurs activités, qu'elles soient sociale, politique, économique, religieuse ou dans la vie de l'Eglise». (Vita consecrata, n°57).

Les Saintes Ecritures (Gal 3,28), le Concile (Lumen Gentium 32) et le Codex (c. 208) nous enseignent que le baptême offre une véritable égalité à tous les croyants dans le Christ et leur permet de travailler

à l'édification du Corps du Christ dans la dignité. Ce terrain d'entente instauré dans le Baptême et à nouveau exprimé dans la Confirmation renforce la coopération de tous les fidèles du peuple de Dieu.

Services pastoraux et pénurie de prêtres

Les services pastoraux s'appuient sur la base des éléments figurant dans le Baptême et la Confirmation comme participation active à la mission générale de l'Eglise (Lumen Gentium 33b). Il fait l'objet d'un ordre séparé de la part du ministère apostolique de l'Eglise (Lumen Gentium 33c, cc. 228–231).

La redécouverte de l'apostolat des laïcs par le Concile est grandement renforcée par la situation d'urgence pastorale due à la pénurie de prêtres. La nouveauté du

➤ **La redécouverte de l'apostolat des laïcs par le Concile est grandement renforcée par la situation d'urgence pastorale due à la pénurie de prêtres.**

phénomène réside dans le fait que ces services ne sont plus, comme par le passé, le fait du bénévolat et de la bonne volonté des laïcs, mais ils sont de plus en plus institutionnalisés, s'imposant même comme quelque chose de permanent et plus professionnel.

La question «Jusqu'où peut mener le sacerdoce commun?» ne relève pas seulement de la rhétorique. Au sujet de la direction que prend l'Eglise à l'avenir, de nombreuses interrogations théologiques et canoniques restent ouvertes et élargissent le débat. Ces

thèmes de leadership doivent faire l'objet d'un synode extraordinaire des évêques, comme le cardinal Kurt Koch, ancien évêque du diocèse de Bâle, l'a proposé.

Conséquences

Eglise locale mise en œuvre: sur les recommandations du Concile Vatican II et de la législation postconciliaire, se sont mises en place, depuis

Le Concile Vatican: un nouveau printemps de l'Eglise





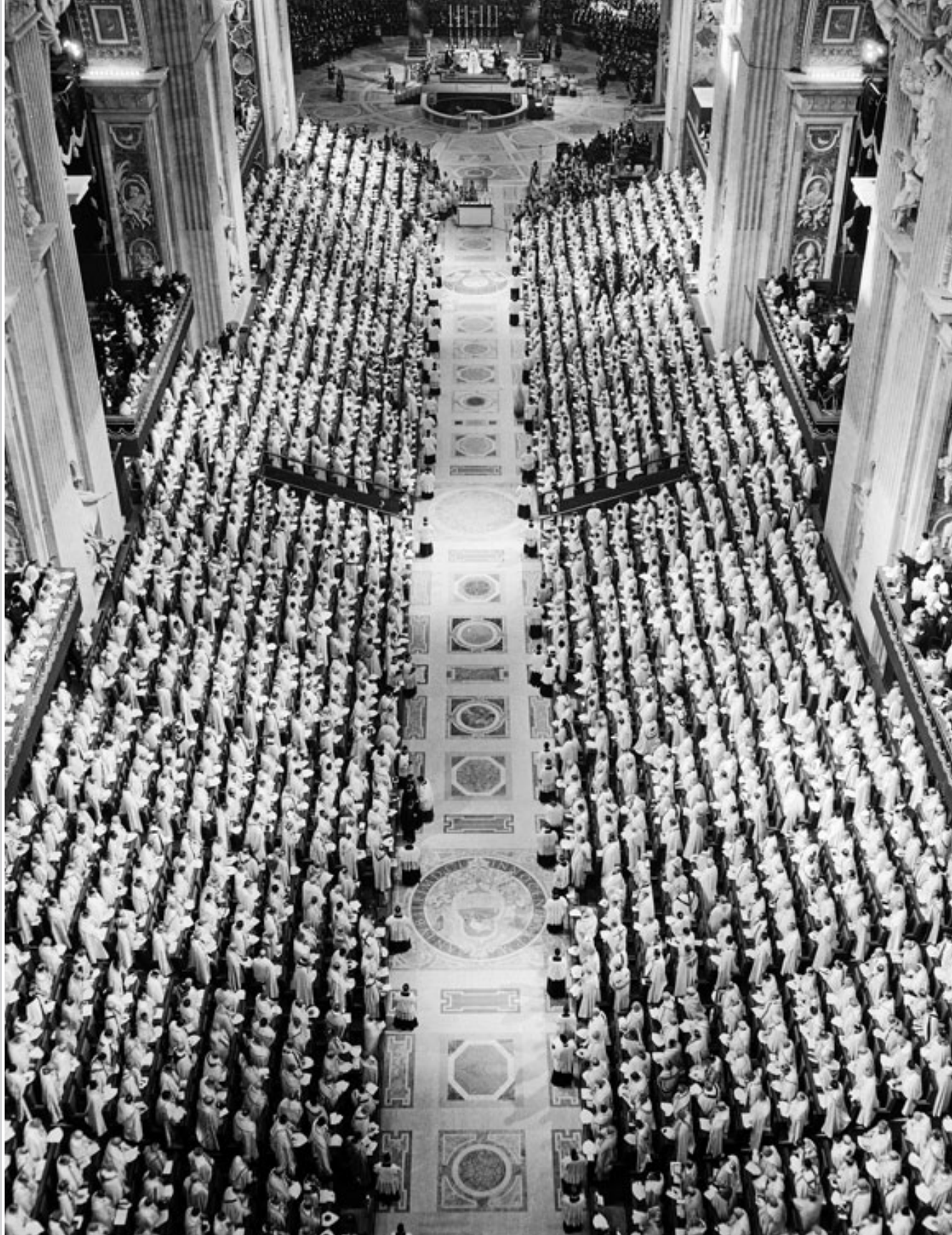
Photos © www.photova



bientôt 50 ans, de nouvelles missions pastorales laïcs canoniques (cc.145, 228) avec une nette amplification des responsabilités des laïcs dans les paroisses avec ou sans prêtre.

Grâce à une décision de la commission épiscopale, un laïc peut désormais se voir autorisé à fonctionner dans des offices ecclésiastiques qui servent un but spirituel ou qui sont liés à la pastorale

(Lumen Gentium 33c; Apostolicam Actuositatem 24d). La doctrine du sacerdoce commun est devenue un sujet propre à tous les membres de l'Eglise, de sorte qu'il n'y a plus de place fixe de l'exécution de la



mission de l'Eglise, ce qui aurait barré le profane.

En Suisse, les ministères laïcs mandatés dans l'Eglise d'aujourd'hui ont ouvert des possibilités d'embauche religieuse pour des

femmes et des hommes mariés dans les Eglises locales, en vertu du droit de l'Eglise (cc.228–231). Dans le même temps, le transfert de missions ecclésiastiques à des laïcs est une étape dans la mise

en œuvre du Concile Vatican II (LG 33c, 24d AA).

Adrian Loretan

Un nouveau visage d'Eglise

L'expérience des communautés locales à Poitiers

Avant de prendre sa retraite en février 2011, atteint par la limite d'âge, Mgr Albert Rouet a, pendant plusieurs années, ouvert la porte à l'inventivité dans le diocèse de Poitiers pour y promouvoir une église de communion, dans le sillage du concile Vatican II. Au travers d'un ouvrage: «Un Nouveau visage d'Eglise» (Bayard), il lui avait paru nécessaire de dresser le bilan d'une initiative qui ne prétend nullement s'ériger en modèle mais dont les

ser de laïcs aides d'un prêtre autour duquel tout tourne à des commu-

➤ **Ces pages, écrites en collaboration avec deux laïcs en responsabilité et deux prêtres, livrent la théologie de cette initiative. Elles racontent son impact social et les évolutions de ses responsables.**

nautés locales responsables, constituées d'une équipe de base animatrice, avec un prêtre.

laboration avec deux laïcs en responsabilité et deux prêtres, livrent la théologie de cette initiative. Elles racontent son impact social et les évolutions de ses responsables.

L'archevêque de Poitiers, membre du Conseil permanent de l'épiscopat, avait reçu en 2002 le prix de Littérature religieuse pour son livre: «La chance d'un christianisme fragile» (Bayard). Mgr Rouet a collaboré étroitement avec Éric Boone, laïc, théologien et directeur adjoint du Centre théologique de Poitiers, Gisèle Bulteau, laïque, chargée de



Photo: Elisabeth Pranzl

enjeux dépassent de beaucoup son seul diocèse. Il restera pour beaucoup comme celui qui a osé sortir de la structure traditionnelle «une paroisse – un prêtre», en mettant en place, à partir de 1995 des «communautés locales» avec une équipe de cinq délégués pastoraux laïcs pour cinq fonctions et accompagnée par un prêtre. Ces fonctions sont les suivantes:

- annonce de la Parole
- prière
- charité
- finance
- coordination

Éviter la centralisation

Selon lui, une nouvelle structure doit se mettre en place, ceci afin d'éviter la centralisation et pour inventer d'autres modalités d'exercice du ministère presbytéral: pas-



Photo: Juliette Ueberschlag

Mgr Albert Rouet, évêque émérite de Poitiers, lors de la remise du Prix de la Fondation Herbert-Haag pour la liberté dans l'Eglise. Il a reçu ce prix pour son ouvrage: «La chance d'un christianisme fragile».

La paroisse aussi doit changer de forme quand son organisation joue à guichets fermés: les regroupements de paroisses réunissent des convaincus en un point géographique mais retirent d'autres localités les forces dont elles ont besoin pour tenir. Bref, il faut préparer l'avenir en quittant les modèles intenable. Ces pages, écrites en col-

l'accompagnement des communautés locales dans le diocèse de Poitiers, Jean-Paul Russeil, vicaire épiscopal, enseignant en ecclésiologie et André Talbot, prêtre, directeur du Centre théologique de Poitiers, enseignant en éthique sociale et politique.

Le 16 mars 2014, à Lucerne, Albert Rouet a été récompensé par le

«Prix Herbert-Haag pour la liberté dans l'Eglise», pour ses réformes structurelles menées dans son diocèse pour faire face à la pénurie de prêtres.

«La plupart des diocèses ont restructuré les paroisses selon un schéma à peu près identique. Mais le diocèse de Poitiers a suivi une

➤ **Commentaire de l'Abbé Robert Pousseur, responsable national de Arts-Cultures-Foi au service des évêques de France durant douze ans, et directeur de rédaction d'Esprit et Vie.**

autre voie qui est présentée dans le livre *«Un nouveau visage d'Eglise»*. Ce titre exprime bien le but de la réforme entreprise dans le diocèse. Non pas chercher à aménager la vie paroissiale à cause de la diminution du nombre de prêtres d'année en année, mais lire la situation comme un appel de l'Esprit. Présenter le livre de Mgr Rouet dans cette perspective sera contesté car les diocèses, en remodelant la géographie paroissiale, ont voulu, eux

➤ **Chaque équipe se propose de prendre en charge un secteur ... petit ou grand, cela n'a pas d'importance, pourvu que la mission de l'Eglise soit remplie.**

aussi, se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. C'est dire que ce livre était attendu.

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'option prise dès le départ de distinguer la structure à mettre en place



Photo: Presse-Bild-Poss

de son fonctionnement et de son animation par des personnes qui allaient recevoir la mission de faire vivre l'Eglise dans un secteur. Ainsi, le diocèse a refusé d'entreprendre une restructuration qui ramène l'essentiel de la vie chrétienne

autour d'un point unique – là où réside le prêtre.

Cette option aurait favorisé le prêtre placé à la tête de cet ensemble. Le pasteur aurait pu rayonner et garder la main sur tout ce qui se vit sur le territoire qui lui est confié.



«On ne remplace pas un prêtre par un ou des laïcs, surtout dans des structures pensées par des prêtres, faites pour eux, dirigées par eux.» (p. 28.) Il fallait absolument éviter de clériciser les laïcs impliqués dans cette refondation. Une véritable révolution copernicienne est décrite par Mgr Rouet: «Passer de l'état de laïcs qui tournent autour du prêtre «pour aider monsieur le curé» en adjoints dévoués et effacés au statut de communautés réelles, responsables, avec un prêtre à leur service.» (p. 35.)

Annoncer la foi, prier et servir l'homme

Alors, quelle voie a été suivie? On a créé des équipes de trois personnes qui acceptent de remplir les trois responsabilités de l'Eglise: annoncer la foi, prier et servir l'homme. Chaque équipe se propose de prendre en charge un secteur... petit ou grand, cela n'a pas d'importance, pourvu que la mission de l'Eglise soit remplie.

Mgr Rouet souligne que c'est à travers des petites choses et une place différente des prêtres que l'Eglise prend un autre visage: un peuple de Dieu qui ose créer, innover, une communauté locale souple qui se laisse dynamiser par le souffle de l'Esprit.

Ce livre provoque à regarder la réalité pastorale en face, à mener une réflexion courageuse et invite à l'audace de la création. Qu'on nous permette de poser une question qui sûrement fait partie de la réflexion mais dont le livre ne parle

➤ **Un peuple de Dieu qui ose créer, innover, une communauté locale souple qui se laisse dynamiser par le souffle de l'Esprit.**

pas. Est-ce que cette nouvelle façon de vivre l'Eglise sert l'inculturation de l'Evangile dans notre société en pleine mutation? Précisons cette question en tournant nos regards vers les laïcs qui ont pris des responsabilités.

Aujourd'hui, on parle beaucoup des classes moyennes, d'une nou-

velle aristocratie, d'un monde ouvrier devant relever de nouveaux défis. Dans le livre, il est bien question de communautés vietnamienne, polonaise... Mais la France est aujourd'hui composée de plus en plus de Français d'origines

➤ **Aujourd'hui, on parle beaucoup des classes moyennes, d'une nouvelle aristocratie, d'un monde ouvrier devant relever de nouveaux défis.**

diverses. Ce n'est pas parce qu'un laïc reçoit une responsabilité ecclésiale que son origine sociale, sa sensibilité, sa mémoire sont remplacées: – par le dévouement qu'il met pour remplir au mieux la mission confiée, – ou par la générosité qui mange souvent son temps mais pas son être profond.

Cela peut être une chance d'être divers culturellement pour assumer ensemble une responsabilité d'Eglise, car l'inculturation de l'Evangile passe par une lucidité sur soi-même et sur les autres, par un partage en équipe.»

Nadine Crausaz

Sources: <http://www.arts-cultures.cef.fr>



Photo: Adrian Müller

Assistentes pastorales: des Romandes témoignent

Anne Thierrin, Surpierre, UP St Barnabé

«Frères en marche» a donné la parole à trois laïques engagées depuis plusieurs années dans leur pastorale.

Mmes Anne Thierrin, Eliane Quartenoud et Elisabeth Renevey ont très aimablement répondu aux questions suivantes:

1. Quelle est votre mission dans la paroisse?
2. Quelle est votre motivation à s'impliquer dans la paroisse?
3. Quelles sont les difficultés?
4. Qu'est-ce que vous a procuré satisfaction dans cette activité?
5. Avez-vous des souhaits pour l'avenir?
6. Que conseillez-vous aux jeunes qui veulent s'impliquer dans la paroisse?
7. Quels sont vos espoirs et vos craintes pour l'avenir de l'Eglise?
8. Attendez-vous du Pape François un nouveau départ pour l'Eglise?

retrouvait seule pour préparer ces célébrations. C'est volontiers que je suis venue l'épauler. J'ai ensuite enchaîné avec la lecture à l'église, le Conseil pastoral, la coordination de la catéchèse, l'accompagnement des futurs confirmands, la mise sur pied d'une équipe de veillées de prières pour les décès ainsi qu'un groupe de musiciens pour animer les célébrations, l'organisation des messes des familles, puis finalement, il y a 7 ans de cela, la participation à l'Equipe Pastorale un mercredi matin sur deux à Payerne avec participation aux Conseils de l'Unité Pastorale (CUP).

«Ma mission actuelle en tant que bénévole au sein de la pastorale de ma paroisse et au sein de l'Unité Pastorale (UP) est de faire le lien entre l'Equipe Pastorale (EP = prêtres et agents pastoraux) et ma paroisse (les paroissiens et le Conseil de Paroisse). Effectivement, à Surpierre, nous sommes géographiquement éloignés du «siège» de notre UP de Payerne. Il est donc important que quelqu'un puisse amener les questions, les soucis des paroissiens aux prêtres et inversement de pouvoir transmettre les informations à nos paroissiens.

Ma motivation a été mes enfants. En effet, en 1994, notre première fille que nous avons baptisée venait en âge de suivre l'éveil à la foi. La personne s'occupant de ce service à ce moment-là se

Les satisfactions sont nombreuses

Il faut avoir beaucoup de temps à disposition, et une grande motivation qui, pour moi, a été la vie spirituelle de mes enfants, et bien sûr celle de tous les autres enfants des paroissiens. Mes filles étant bientôt adultes, mes priorités vont maintenant vers d'autres centres d'intérêts. Voilà pourquoi, je cède ma place à la fin de cette année pastorale.

Les satisfactions sont nombreuses: les sourires et le bonheur des enfants lors des messes des familles, de leur première Communion ou la première fois qu'ils viennent servir la messe, la plénitude de ces jeunes sortant de leur parcours de Confirmation avec une assurance et une ferme volonté de réus-



Photo: mise à disposition

sir dans la vie, tous les moments de partage avec tous les acteurs de la pastorale, mais aussi avec chaque paroissien de toutes les paroisses de l'UP. Je peux relever aussi les retraites vécues avec les Confirmants et les premiers Communants, les sorties des servants de messe et ces dernières années les journées en Equipe pastorale où les soucis pour l'avenir de nos communautés et le travail ne manquent pas, mais où l'on se retrouve toujours tous avec bonne humeur et plein d'entrain.

Je n'ai pas d'anecdotes en particulier mais plutôt des passages un peu plus difficiles qu'on ne peut oublier mais qui font aussi avancer.



Mme Anne Thierrin dirige le chœur des jeunes confirmants.

A plusieurs reprises, notre paroisse, puis notre UP se sont vues retirer des prêtres un peu «cavalièrement». Ces moments ont été difficiles pour nous, engagés, car toutes

➤ **Sans aucun doute le Pape François est un vrai avènement.**

les certitudes que l'on avait à ces moments, se transformaient en gros doutes et il fallait retrouver de la motivation et du souffle pour continuer. Mais heureusement, grâce à la cohésion de l'Equipe, on est toujours arrivé à aller de l'avant.

Un souhait? Que les catholiques qui pratiquent se rendent compte

que c'est à eux de faire vivre l'Eglise, que sans eux Elle n'est rien. Un conseil que je peux donner? N'hésitez pas à vous lancer, car l'Eglise de demain c'est vous. Et surtout, n'ayez pas honte de montrer que vous êtes engagés et que vous avez la foi. Il y a plein d'espoirs et qu'enfin l'Eglise reconnaisse le droit aux femmes de s'impliquer plus dans les sacrements et dans les célébrations, qu'enfin on permette aux prêtres de vivre pleinement leur vie d'homme et donc de se marier et de fonder une famille, et donc que l'Eglise catholique s'agrandisse et soit encore plus vivante.

Sans aucun doute, le Pape François est un vrai avènement, mais

aura-t-il le temps de changer l'Eglise comme il le souhaite? En tout cas il est sur le bon chemin, la réunion des évêques en automne pour parler du thème de la famille en relation avec le questionnaire rempli par des milliers de catholiques de par le monde le démontre.»

Nadine Crausaz

De l'envie de partager sa foi

Eliane Quartenoud, Treyvaux, UP Ste Claire

«Au fil des ans, j'ai pris divers engagements en Eglise; avec mon mari, nous avons préparé des jeunes au mariage, j'ai accompagné des personnes en fin de vie et actuellement, dans la paroisse, je suis engagée comme catéchiste dans une classe d'enfants de 11 à 12 ans. Ce sont des enfants encore très intéressés et il faut dire que le programme que nous utilisons actuellement est très bien fait.

➤ **Je ne me sentais pas forcément destinée à avoir une activité en paroisse mais tout m'y a amenée ...**

Nous parlons des textes bibliques de l'Ancien et du Nouveau Testament de manière assez interactive et c'est ce qu'il faut pour les jeunes de maintenant.

Après une année de ce programme, ils arrivent déjà bien à faire des liens avec les textes et

aussi avec leurs vies de tous les jours. Quatre à cinq fois par année, je prépare et anime aussi les messes en famille ou des temps forts avec les enfants. Je suis aussi engagée dans le parcours de confirmation avec des jeunes de 15 à 16 ans.

Je ne me sentais pas forcément destinée à avoir une activité en paroisse mais tout m'y a amenée... Lorsque mon fils aîné a eu trois ans, j'ai reçu une convocation par le prêtre du village pour une rencontre d'éveil à la foi et je me suis

dit qu'il fallait aller se renseigner avant de se faire une opinion ... ce jour-là, j'étais la seule maman au rendez-vous.

Grande envie de partager sa foi

Le prêtre a pensé que ce serait bien si c'était une mère de famille qui convoquait les enfants et les ma-

➤ **Je me demande comment faire pour leur donner envie d'être à leur tour aussi, des témoins pour les autres et d'oser s'engager.**

mans pour l'éveil à la foi, et je me suis lancée. Cela fait maintenant plus de quinze ans, et j'y suis tou-



Photos: mises à disposition



jours. J'ai d'abord suivi mes enfants à l'éveil à la foi, puis au catéchisme et maintenant aussi dans le parcours de confirmation. Les engagements se sont enchaînés tout seuls

et j'y ai toujours trouvé beaucoup de plaisir. En fait, il suffit d'avoir une grande envie de partager sa foi avec les autres, d'avoir un peu de patience avec les enfants et de les aimer et ce n'est pas du tout difficile.

Au service de la communauté

Ces jeunes et ces enfants également me poussent à creuser mes connaissances pour pouvoir mieux me mettre au service de la communauté, et bien évidemment aussi à approfondir ma foi, de la rendre plus forte et plus vraie. Je pense que c'est de plus en plus important que les jeunes puissent rencontrer des témoins de la foi, ils sont touchés par la spiritualité et ils sont en recherche et c'est nécessaire pour eux d'avoir des accompagnants. Je me demande comment faire pour leur donner envie d'être à leur tour aussi, des témoins pour les autres et d'oser s'engager. Je crois qu'actuellement, nous sommes un peu «frileux» pour oser afficher notre foi et c'est bien dommage.

Ce qui m'interpelle très fort c'est cette phrase du pape François qui demande d'oser aller aux périphéries de nos églises. Pour l'avenir,



Photo: Presse-Bild-Poss

mon vœu serait de mettre en pratique cette volonté et de vivre une Eglise les portes grandes ouvertes sur le dehors.»

Nadine Crausaz

Plus de jeunes dans l'Eglise

Elisabeth Renevey, Fétigny, UP St Barnabé

«Je m'appelle Elisabeth Renevey, je suis âgée de 53 ans, je suis mariée et mère de quatre enfants âgés de 25, 22, 20 et 17 ans. Je suis domiciliée à Fétigny, et je fais partie de l'UP 10 St-Barnabé (UP inter-cantonal). Mes parents étaient très

➤ **Cela m'a appris une autre façon de connaître Dieu, sa miséricorde, son amour et ses bienfaits.**

croyants et nous ont inculqués le respect de soi-même et des autres. Ils m'ont aussi appris à prier et à me confier à la Vierge Marie et à Jésus.

Mes activités de bénévole au sein de ma communauté consistent à être responsable et coordinatrice du parcours de la confirmation des paroisses fribourgeoises de notre UP, lectrice, ministre de la communion, chantré et conseillère de paroisse avec le dicastère de la pastorale. Manquant de catéchistes pour les primaires des paroisses fribourgeoises, j'ai été aussi enga-

gée pour les grands (4-5-6P). Pour ce faire, je termine le parcours Galilée VIII à Fribourg.

Approfondir les valeurs

Lorsque j'ai été appelée pour la catéchèse, mes enfants étaient petits, j'ai ainsi pu les suivre dans l'apprentissage de leur cheminement dans la foi, et j'ai ensuite poursuivi avec d'autres groupes. Cela m'a appris une autre façon de connaître Dieu, sa miséricorde, son amour et ses bienfaits. Les enfants nous apportent tant et nous apprennent

➤ **Pour être laïc engagée, il faut savoir se mettre au service des autres et donner de soi-même.**

beaucoup de choses de la vie. Ils nous remettent souvent en question par leur soif d'apprendre et de comprendre les choses.

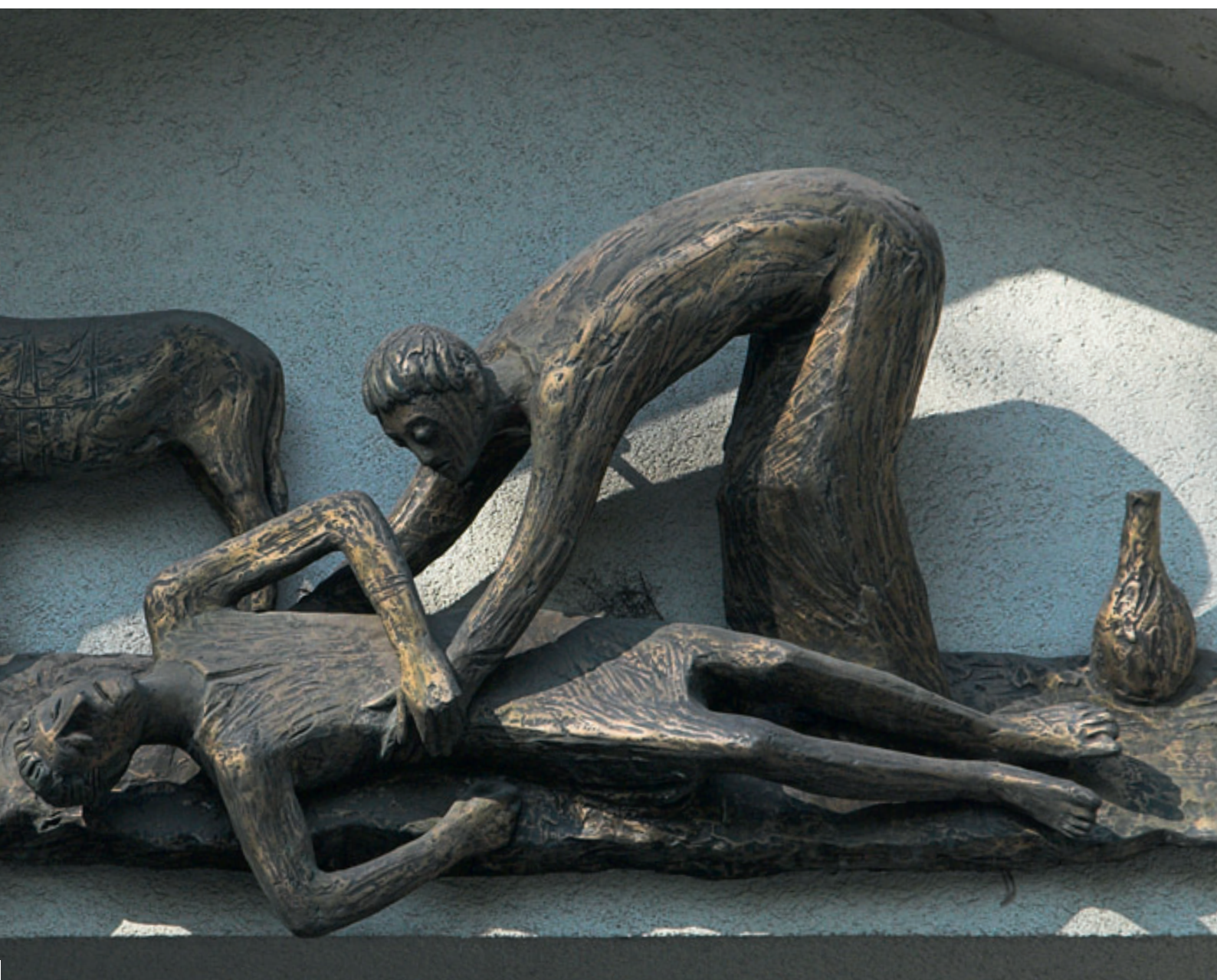
Avec les jeunes en route pour la confirmation, nous approfondissons leurs valeurs et ce en quoi ils



Photo: Presse-Bild-Poss



Photos: mises à disposition



Un Samaritain qui voyageait étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'aubergiste, et dit: prends soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lc 10,33 à 35

croient. Nous vivons des expériences de vie, des temps forts et des activités de groupes très intenses.

Grande confiance dans le Pape

Pour être laïque engagée, il faut savoir se mettre au service des autres et donner de soi-même. Les cours

dispensés par des professionnels nous aident à tenir la route et à connaître d'autres expériences qui se vivent ailleurs. Pour le futur, j'espère que plus de jeunes oseront s'engager en faisant Eglise et en continuant cette merveilleuse expérience d'être au service de la communauté chrétienne et ainsi

ramener des gens dans nos églises en ravivant leur foi.

J'ai une grande confiance dans le pape François, il est très proche du peuple et ses idées et sa simplicité atteignent les cœurs.»

Nadine Crausaz

«Vivre ensemble», option de l'Eglise qui est au Jura

Marie-Andrée Beuret, théologienne, assistante pastorale dynamique, nous brosse une mosaïque de ses engagements. Présence, écoute, partage, témoignage – les mots ne manquent pas – pour exprimer au mieux sa joie d'être au service des communautés chrétiennes qui le lui rendent bien. Elle illustre bien la thématique de ce numéro consacré aux diverses manières de vivre son engagement baptismal.

«Le soir tombe et je sonne à la porte de l'appartement d'une famille qui désire faire baptiser son dernier enfant. Une jeune dame ouvre. Je me présente et la remarque fuse: Ah vous êtes la diacre! Eh non! Je suis assistante pastorale. Suit alors un dialogue qui se déroule selon la série des questions habituelles, dont voici celles qui reviennent le plus souvent: mais alors, qu'est-ce que vous faites? Vous habitez à la cure? Vous pouvez vous marier? Vous avez dû faire quelles études? Quelle est la différence avec les diacres?

Une mosaïque

Pour expliquer le ministère d'une assistante pastorale, on peut le comparer à une mosaïque dont il existe autant de modèles que de personnes qui l'exercent. A Bâle, ce ministère est ouvert aux femmes et aux hommes qui ont étudié la théologie jusqu'à l'obtention d'un master. On les appelle aussi théologiennes ou théologiens laïques. Comme le dit A. Borras, «c'est donc en vertu de leur baptême et en fonction des charismes qui sont les leurs, que des laïcs sont susceptibles d'être appelés par l'Eglise (...) pour assumer des services ou des ministères indispensables pour édifier l'Eglise et contribuer à sa mission en ce lieu». En tant que baptisée, je

suis donc envoyée par l'évêque pour exercer ce ministère au sein

➤ **Pour expliquer le ministère d'une assistante pastorale, on peut le comparer à une mosaïque dont il existe autant de modèles que de personnes qui l'exercent.**

d'une équipe pastorale en charge d'une unité pastorale (regroupement de plusieurs paroisses).

A partir de là, nous retrouvons la mosaïque. Certains théologiens et théologiennes laïques de notre

diocèse, dont je suis, ont reçu de l'évêque l'institution. Cela signifie qu'ils ont exprimé leur disponibilité pour un ministère permanent au service du Christ et de l'Eglise dans ce diocèse, en fidélité à l'évêque, et que ce dernier accepte et s'engage à leur confier un tel ministère.

Véritable richesse

Chaque équipe et chaque unité pastorale sont différentes. J'ai pour collègues un théologien laïc et quatre prêtres, dont deux frères capucins du couvent de Montcroix (Delémont). Nous travaillons dans une unité pastorale qui comprend les neuf paroisses de la partie orientale du canton du Jura.

C'est une chance et une véritable richesse de pouvoir collaborer à l'annonce de l'Evangile au sein d'une équipe. Les talents, les intérêts et les expériences de chacun de nous peuvent ainsi se compléter et se combiner. Certaines personnes me disent parfois «je vous



Photo: mise à disposition



Photos: mises à disposition

dis cela à vous, mais je ne pourrais pas le dire à un prêtre», ou encore «vous êtes une femme, vous comprenez ce que je veux dire». Sans

➤ **C'est une chance et une véritable richesse de pouvoir collaborer à l'annonce de l'Évangile au sein d'une équipe.**

doute d'autres s'adressent-elles à mes collègues prêtres en leur disant «je vous dis cela à vous, parce que vous êtes prêtre». Ainsi, la diversité et la complémentarité des ministères de notre équipe pastorale permettent aussi aux paroissiennes et paroissiens d'avoir différents interlocuteurs en fonction de leurs besoins.

Le spectre de mes activités est très large. Voici quelques pièces de cette heureuse diversité: organisation et animation de catéchèse, accompagnement de groupes ou mouvements paroissiaux divers, préparation de sacrements, accompagnement de familles en deuil et préparation de funérailles, préparation et animations de célébrations liturgiques, prédication.



Ce ministère est fait avant tout de rencontres. Que ce soit pour préparer des temps de catéchèse, des célébrations, régler des ques-

➤ **Les gens sont pour moi le visage du Christ.**

tions administratives ou simplement passer un peu de temps ensemble pour vivre des moments de prière ou de célébration, ces hommes, ces femmes et ces en-

fants dessinent ensemble, jour après jour, le visage du Christ, comme dans cette affiche-mosaïque bien connue.

Exigences de la pastorale

Le défi de tout ministère, qu'il soit laïc ou ordonné, est de faire passer le message de l'Évangile – qui est le même depuis toujours – aux per-

Suite page 26







Photo: mise à disposition

Montée des Jeunes vers Pâques, grâce à des bénévoles.



Photo: Presse-Bild-Press

sonnes de notre époque qui vivent dans une société où tout change rapidement.

Actuellement, l'activité pastorale de la partie francophone du

» **Le défi de tout ministère, qu'il soit laïc ou ordonné, est de faire passer le message de l'Évangile aux personnes de notre époque qui vivent dans une société où tout change rapidement.**

diocèse de Bâle est guidée par des orientations issues d'un processus de consultation sur l'avenir de l'Eglise dans ce coin de terre. Il en

est ressorti un fort désir de «vivre ensemble». Les autres orientations se regroupent en trois engagements: ensemble, cheminer et croire; ensemble, soutenir la vie; ensemble, fêter Dieu. Pour les réaliser, pour que notre foi transparaisse dans notre manière d'être, les attitudes d'écoute, d'accueil, de témoignage et de partage sont primordiales.

Enracinés en Dieu Père, Fils et Esprit

En cette période où les manières de vivre sont marquées par un fort individualisme, l'une des tâches les plus fondamentales des agents pastoraux est peut-être de faire redécouvrir l'intérêt qu'il y a pour des individus de constituer un corps, un corps solidaire. Se savoir et se sentir membre du Corps du Christ, contribuer à rendre Jésus Christ présent et agissant, vivre sa foi en communauté, voilà qui peut nous apporter de la force, nous permettre de poser un regard confiant sur le monde.

Etant nous-mêmes enracinés en Dieu Père, Fils et Esprit, je pense que nous avançons dans cette direction si nous rejoignons les paroissiennes et paroissiens avec un esprit ouvert à l'enrichissement réciproque, si nous cheminons avec eux en respectant leur liberté, si nous leur ouvrons des espaces qui leur permettent de rencontrer Jésus Christ, de vivre et d'entretenir avec lui une relation vivante et vivifiante.

Grande et vaste tâche, chantier permanent, qui pourrait sembler écrasant. Mais, avec les limites et les talents qui sont les miens, au sein de mon équipe pastorale, mon ministère consiste «simplement» à y apporter ma contribution et pas à tout penser ni à tout faire moi-même. Grâce à Dieu.»

Marie-Andrée Beuret



Photo: Presse-Bild-Poss

Les actions symboliques ont quelque chose de mystérieux

Eleonora Biderbost vit dans la Vallée de Conche, dans le Haut-Valais et elle œuvre dans les paroisses d'Oberwald, Obergesteln et Ulrichen. Agée de 49 ans, cette mère au foyer partage le travail à hauteur de 60% avec l'abbé Andreas Meier. Dans le cadre de l'Institut liturgique, elle se réfère au nouveau livre de célébration de la Parole de Dieu.

«Jésus-Christ, Superstar,...», devant son piano, un ado interprète ce vieux tube des années 70 qui ravive des souvenirs. Les enseignants, les élèves, les parents et Eleonora Biderbost sont en pleine répétition. Mue par une grande vitalité, cette femme menue déploie son énergie ici dans la vallée, entre de

► **La motivation pour son implication dans l'Eglise réside dans la possibilité d'approfondir sa foi.**

hautes montagnes. La motivation pour son engagement dans l'Eglise réside dans la possibilité d'approfondir sa foi. Travailler tant avec les enfants, les adultes qu'avec les personnes âgées la comble de joie.

La liturgie est un cadeau

Chaque deuxième week-end du mois, Eleonora Biderbost dirige une célébration de la Parole de Dieu avec communion, en alternance avec les messes célébrées par l'abbé Andreas Meier. Dans la pratique, les services religieux de la Vallée de Conches sont toujours célébrés avec la communion. Dans le groupe pour le nouveau livre de célébration il existe de nombreuses controverses à ce sujet. Certains ne veulent pas des communions faites par des laïcs, ceci afin que la célébration de la messe puisse clairement se démarquer. D'autres disent qu'on ne peut laisser des fidèles mourir de faim eucharistique simplement parce qu'aucun prêtre n'est à disposition.

De toute façon, les paroissiens viennent à l'église, que ce soit pour la célébration de la messe ou la Parole de Dieu avec la communion. Eleonora Biderbost se dévoue tout autant pour les personnes âgées que pour le groupement des femmes. Elle est également sollicitée pour faire beaucoup de bénédictions au sein de la communauté. «Des bovins à la nouvelle caserne des pompiers, l'éventail est large»

► **On ne peut pas laisser mourir les fidèles de faim eucharistique.**

dit-elle en riant: «La liturgie n'est pas un travail, la liturgie est un cadeau», souligne-t-elle, sur un ton déterminé, en référence à sa mission. Elle-même, ainsi que beaucoup de personnes de la communauté témoignent des expériences enrichissantes vécues au cours de ces célébrations.

Des actions symboliques

Dans les brochures publiées par les Instituts de liturgie, des actes sym-



boliques sont souvent proposées lorsque l'Eucharistie ne peut être assurée, comme, par exemple, la fête des baptisés, la louange de la lumière (Lucernaire), l'offrande de l'encens ou la vénération de la Parole de Dieu.

Eleonora Biderbost les met en pratique avec enthousiasme. Sur la

➤ **L'Eucharistie est une véritable rencontre avec Dieu.**

couverture de ce numéro de Frères en Marche, on la voit d'ailleurs en train de procéder à une bénédiction. Mais elle n'accomplit pas de tels gestes symboliques tous les dimanches. Elle estime en effet que ces actes sont particuliers et contiennent quelque chose de mystérieux: «Je crains que le côté mystérieux de ces actes disparaisse à force de les utiliser chaque week-end», dit-elle à ce sujet. Son approche de l'Eucharistie, selon son expérience, ne perd jamais de sa puissance: «Quand on vit l'Eucharistie, on ne parle pas d'un symbole mais d'une véritable rencontre avec Dieu.»

Pas de paraliturgie

Les fidèles ne font pas toujours la différence entre la messe et la célé-

bration de la Parole de Dieu avec communion. Eleonora Biderbost se considère à la frontière entre le ministère des laïcs et celui des prêtres: «Je veille à ce qu'on ne confonde pas l'Eucharistie et la Parole de Dieu avec communion. A l'autel, je ne fais pas la bénédiction comme les prêtres le font; les servants de messe ne se tiennent pas devant moi, comme cela est courant dans la célébration eucharistique mais à côté de moi. Dans la célébration de la Parole de Dieu le lectionnaire est entouré de cierges.»

Une messe rock

Les confirmations sont pour moi des moments forts de l'année liturgique. J'en ai des retours car les gens m'appellent pour me remercier, me donner leurs impressions

➤ **La prédication à l'église ou à la radio, c'est tout autre chose pour les gens.**

ou m'envoient aussi des SMS. Une belle expérience fut celle d'une messe rock que nous avons vécue il y a deux ans déjà. Un orchestre et les jeunes s'y sont donnés à cœur joie et le chœur-mixte sur la tribune, comme l'assemblée, les a longuement applaudis.

La prédication à la radio

«La prédication à l'église ou à la radio, c'est tout autre chose pour les gens. A l'église, on l'adapte en fonction de la réaction des fidèles», note Eleonora Biderbost qui a aussi conçu deux programmes pour la radio locale.

Pour les services religieux dans son église, elle se prépare au mieux afin de ne pas avoir à lire les textes, mais à pouvoir parler aux gens en les regardant dans les yeux. A la radio, il n'y a pas de réactions directes, mais, dans la rue, les passants l'interpellent et réagissent souvent positivement par rapport à ses propos. Eleonora Biderbost est toujours étonnée de voir combien on l'écoute avec attention. Tant à la radio que dans les cérémonies religieuses, des opinions tranchantes et des messages clairs, aussi à consonance politique, ont leur place mais faut-il encore adopter un langage approprié, surtout dans la liturgie qui reste avant tout une action sacrée.

Adrian Müller

*Bénédiction:
les mains qui offrent
racontent Dieu ...*



Photos: Adrian Müller



Elle écrit: «Dans l'Oberland bernois, il existe des endroits merveilleux pour notre Assemblée régionale. Par exemple Frutigen, entouré par la nature, avec ses prés garnis des

➤ **Je suis enchantée d'apprendre à connaître toutes nos Eglises et nos communautés si différentes les unes des autres, ici, dans l'Oberland bernois.**

fleurs et des herbes colorées et une vue superbe sur les montagnes enneigées. Je suis enchantée d'apprendre à connaître toutes nos Eglises et nos communautés si différentes les unes des autres, ici, dans l'Oberland bernois.

Un rôle pour les femmes

Comme membre du Synode, je participe au Synode de l'Eglise dans le canton de Berne et j'y ai droit de vote. J'ai été élue par la paroisse d'Interlaken et mandatée pour représenter, avec un second membre, notre communauté à l'Assemblée régionale de l'Oberland bernois.

En tant que pouvoir législatif de l'Eglise catholique dans le canton de Berne, le Synode est notamment chargé de redistribuer les fonds de l'Eglise cantonale et, bien sûr, nous œuvrons de sorte que les budgets soient tenus. Ce n'est pas une tâche facile.

Sa propre vie dans le canton

Il est intéressant de constater que nous rencontrons souvent des conditions très particulières, en Suisse et surtout dans le canton de Berne et nous n'en sommes souvent même pas conscients. Ici,

Une laïque au sein du Synode cantonal

Catherin Quirin est membre du Synode de l'Eglise dans le canton de Berne. Agée de 43 ans, elle est élue par la paroisse catholique romaine d'Interlaken et siège à l'Assemblée régionale pour représenter l'Oberland bernois au Synode cantonal.

Photo: Adrian Müller

les finances de l'Eglise catholique romaine ne sont pas gérées et administrées par l'autorité diocésaine. Mais au lieu de cela, nous nous retrouvons avec une structure parallèle au niveau des Eglises cantonales.

D'une part, il y a la structure hiérarchique, sous l'autorité de l'évêque au service de la pastorale et qui se doit d'être le garant devant le Vatican. D'autre part, nous avons la dimension parlementaire de l'Eglise, le «bottom-up», c'est-à-dire que les décisions sont prises à la base, au niveau de la municipalité locale et de ses autorités financières. Les impôts ecclésiastiques

➤ **Deux structures et une Eglise à la fois hiérarchique et parlementaire.**

vont à la paroisse qui en reverse un pourcentage à l'Eglise cantonale, qui à son tour, remplit ses obligations envers le diocèse.

Un Parlement pour l'Eglise

Le Synode est le parlement de l'Eglise catholique dans le canton de Berne. Nous nous réunissons deux fois par an pour distribuer les fonds à disposition. Il est ainsi défini quelle somme est mise à disposition, que ce soit pour l'œcuménisme, Caritas ou d'autres nécessités.

Nous décidons aussi comment nous voulons nous engager dans toutes ces actions citées précédemment. Nous devons en effet définir quel montant devrait être alloué pour promouvoir la coopération entre les Eglises chrétiennes dans le canton. Il importe de tou-

jours savoir où va l'argent. Il faut veiller à épargner et opérer, s'il y a lieu, des changements de stratégie et opter pour de nouvelles priorités.

➤ **Il faut veiller à épargner et opérer, s'il y a lieu, des changements de stratégie et opter pour de nouvelles priorités.**

Car les sources de financement sont en constante diminution. A quelques exceptions près, il faut en effet compter avec moins de revenus pour ce qui est de la taxe de l'église.

Un conseil de laïcs

Le Conseil synodal est élu par le Synode et il détient le pouvoir exécutif qui prépare les tractanda du Synode puis les soumet à son approbation et, en cas d'acceptation, les met en pratique. La Commission des finances occupe également une place importante dans l'organigramme. Avant les assemblées régionales, elle se réunit avec les responsables locaux pour préparer le prochain exercice et plancher en particulier sur le budget avec le président du conseil synodal. Cette cellule des finances est composée de membres du synode et des représentants des paroisses.

Quels sont les soutiens apportés?

Dans les organes du Synode se dessinent très clairement des perspectives et des priorités distinctes. Dans ce contexte, des solutions communes sont-elles possibles? Pour parvenir à un compromis, les discussions sont souvent animées! Les paroisses qui fournissent les fonds nécessaires au fonctionne-

ment ont quelquefois d'autres intérêts que le Synode.

Les désaccords mènent à d'intenses discussions, de temps à autre très vives. Dans quelle mesure les paroisses se considèrent-elles prêtes à accorder des contributions accrues au Synode? Le Conseil du synode doit-il abandonner des projets essentiels à ses yeux? Récemment, ces arguments ont conduit à un vote passionnant au sein du

➤ **Je suis heureuse de voir qu'un engagement commun est possible.**

Synode, lequel ne va donc pas toujours dans le sens du Conseil du Synode ou de la Commission des finances. Mais je suis heureuse de voir qu'un engagement commun est possible, même s'il arrive que de bonnes solutions soient proposées au Synode et qu'au final un vote les rejette.

Racines démocratiques

Au travers des activités du Synode, je ressens les profondes racines démocratiques de la Suisse. Je suis ravie de voir que même dans l'Eglise catholique romaine les finances sont gérées par les représentants laïcs de l'Eglise locale, ce qui est important à mes yeux. Je suis impressionnée par le système mis en œuvre par les Eglises cantonales: à côté d'une structure hiérarchique pastorale qui est l'affaire de Rome, il existe également cette voie démocratique de proximité, qui, sur le plan des finances, confère toute sa pertinence et son importance à ce système.

Je trouve à la fois frustrant mais réconfortant que même là où les



Photos: Adrian Müller

gens se rassemblent parce qu'ils partagent la même foi, ils se retrouvent confrontés à des conduites très humaines: l'envie, la compréhension de son rôle, la formulation des souhaits, une compréhension

➤ **Quand je commence la journée par la prière avec d'autres, cela en change complètement le déroulement.**

plus ou moins professionnelle selon les cas. Même quand notre foi nous unit, nous réalisons nos limites mais aussi nos capacités à nous adapter aux changements. Mais ils sont à même aussi de trouver des compromis et d'y répondre.

Je suis reconnaissante pour le fait que la communauté nous offre l'opportunité de développer notre potentiel humain. Car notre foi sert de ciment à cette collaboration nécessaire pour répondre tant aux besoins pastoraux qu'aux contingences économiques.

Ancrée dans la prière du matin

En début de matinée, vers 7h40, un petit groupe de deux à six personnes se rencontre dans la chapelle latérale de notre église. Nous prions les Laudes, l'oraison pour le début de la journée. Il s'agit d'une longue tradition rendue possible grâce à la persévérance de divers membres de la communauté paroissiale depuis des décennies. Les

laïcs, qu'ils soient sacristains, assistants pastoraux ou lecteurs, tous se sentent concernés, de sorte que chaque matin cette prière les unit.

Quand je commence la journée par la prière avec d'autres, cela en change complètement le déroulement. Je me sens alors remplie d'une force singulière, je constate que mon esprit est plus clair et je me sens inspirée par ce moment de prière matinale et ce pour de nombreuses heures. Il s'agit de trois psaumes, complétés par des prières personnelles partagées ou alors silencieuses, suivis du Notre Père et de la bénédiction finale.

J'ai le sentiment de ressortir vraiment protégée de ce moment d'adoration. Cette bénédiction, il



est vrai, m'emplit de dynamisme, de manière à me mettre ensuite au service des autres. Il m'est ainsi permis de matérialiser le souhait de vivre en harmonie avec mon prochain et c'est ainsi que je me

sens pleinement ancrée dans ma foi.

La prière du matin en commun m'aide aussi à prendre conscience de tout ce qui nous unit et je suis reconnaissante à toutes les per-

sonnes qui continuent à la perpétuer chaque jour. Et même si je ne suis moi-même pas présente, je ressens comment cet acte de foi me comble.»

Catherin Quirin

Ma motivation est la joie de la Bonne Nouvelle

Werner Sutter est assistant pastoral de l'unité pastorale de Rapperswil-Jona. Après avoir étudié la théologie, il œuvre depuis plusieurs années au sein de la paroisse de l'Assomption à Jona. Dans l'unité pastorale de Rapperswil-Jona, il est responsable des sacrements et du ministère sacramentel. Agé de 55 ans, il est marié et père de deux garçons. Il répond aux questions de Fr. Adrian Müller de Rapperswil.

Vous travaillez depuis 26 ans dans le diocèse de Saint-Gall. Quelle a été votre meilleure expérience jusqu'à présent, comme laïc professionnel dans l'Eglise catholique?

C'est difficile de vous répondre car il n'y a pas seulement une belle expérience. Il y a toujours des rencontres et des expériences qui me stimulent.

Si un jeune de 20 ans vous demande pourquoi étudier la théologie et entrer au service de l'Eglise, quelle serait votre réponse?

«Il faut aimer les gens!» Dernièrement, j'ai entendu cette parole plus d'une fois. Et je peux affirmer que c'est celle qui convient le mieux. Si quelqu'un veut faire une carrière et gagner beaucoup d'argent, il est certainement au mauvais endroit. Donc, si cette personne est à la recherche d'un défi et prête à travailler de façon autonome, faire parfois des heures supplémentaires, alors elle est à la bonne place.

La réponse à une jeune femme serait-elle la même?

En fait, oui, mais j'ajouterais juste que, en tant que femme, elle sera encore exclue des «ministères ordonnés.»

Dans les conversations avec des théologiens du diocèse de Saint-Gall

on entend toujours que de grands changements vont intervenir, comme celui «d'être Eglise dans l'avenir.» Que faut-il comprendre par là?

La vie est changement. C'est aussi le cas dans l'Eglise. Bien que l'on ait toujours dit que c'était toujours la même chose avec et dans l'Eglise, ce n'est pas vrai. Nous constatons toujours une évolution.

Qu'est-ce que cela signifie exactement?

Et qu'attendez-vous concrètement pour l'avenir?

Ce n'est pas seulement à propos de la mission des assistants pastoraux, mais d'une manière plus générale, la question des travailleurs pastoraux. Dans les Actes (14, 23), il est mentionné que les anciens posèrent leurs mains sur les disciples et les bénirent afin qu'ils puissent travailler dans la communauté. Au mieux, il s'agit d'un modèle prometteur, celui d'être guidé par la Bible et non pas tant par la bureaucratie.

Appréhendez-vous l'avenir ou peut-être le manque d'avenir de l'Eglise?

Fondamentalement, je suis optimiste! J'en conclus que l'Eglise va surmonter ses difficultés. L'histoire montre qu'il y a toujours de nouveaux commencements.

Vous avez opté pour une profession pastorale et non pour la prêtrise. Est-ce à cause de la règle du célibat?

Je ne me sens absolument pas frustré. Car je n'ai pas fait des études de théologie pour devenir prêtre. Ma motivation était la joie de la Bonne Nouvelle, les échanges avec les gens et le travail accompli par l'Eglise au sein de la société.

Est-ce qu'un laïc professionnel est simplement un non-prêtre ou y a-t-il une juste reconnaissance du ministère dans l'Eglise?

J'ai personnellement beaucoup de peine de voir les missions ainsi classifiées, que l'Eglise soit définie de cette façon. Je me vois comme un pasteur et je tiens donc à agir comme tel. Je ne veux pas gravir les échelons de la hiérarchie mais cheminer avec les gens de la communauté.

Qu'attendez-vous de l'Eglise?

Mon plus grand souhait c'est que la Bonne Nouvelle soit ressentie comme libératrice, que les chrétiens agissent comme levain dans la société et que de plus en plus de gens puissent faire «l'expérience d'Emmaüs» et enflammer leur cœur.

Adrian Müller

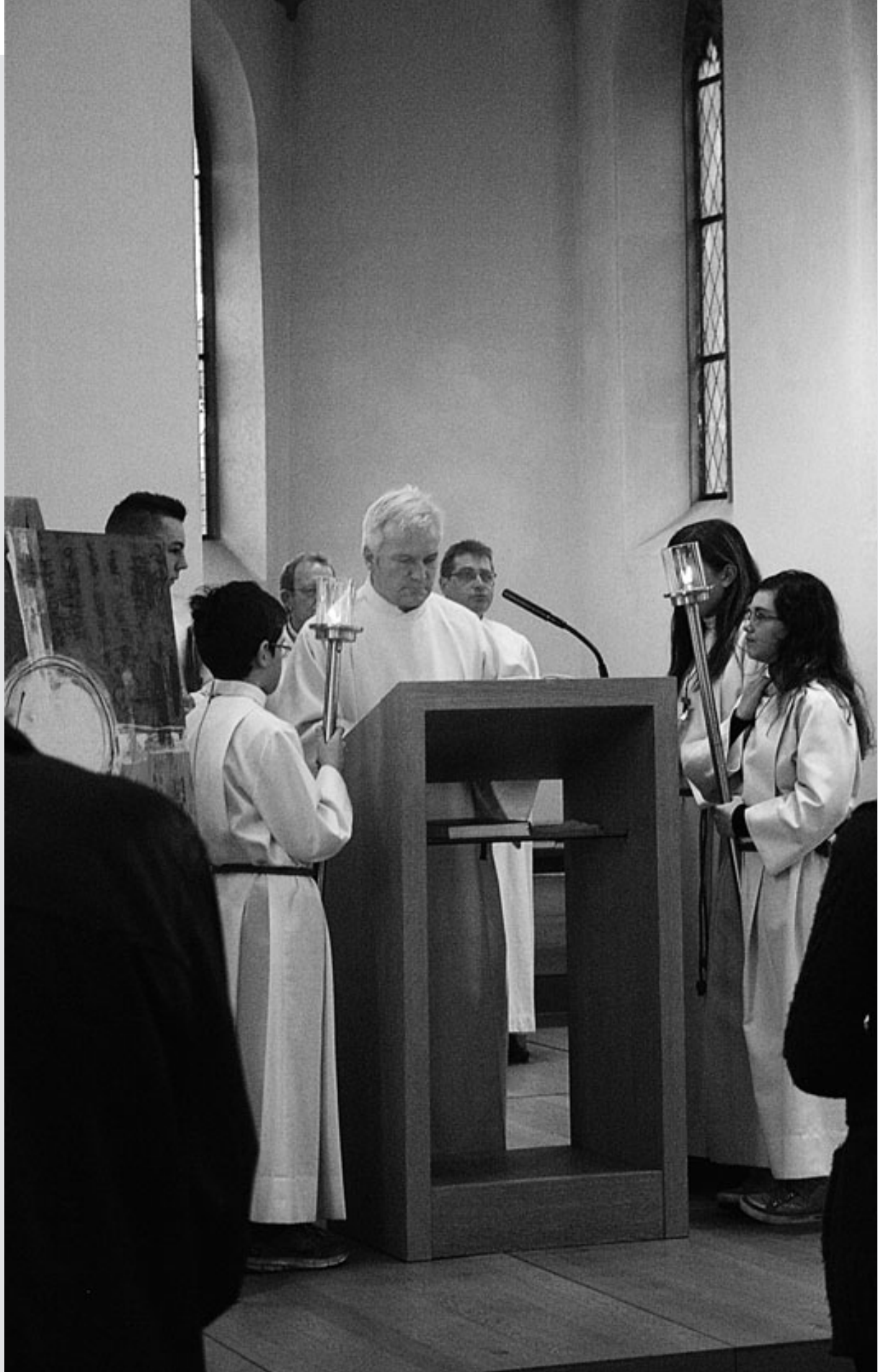


Photo: Karl Flury

L'Association Frère Régis Balet

25 ans d'activités en faveur des missions au Tchad

L'Association Frère Régis Balet a été fondée en 1990 par un groupe d'anciens élèves de Frère Régis afin d'apporter un soutien à des jeunes et diverses personnes dans le besoin au Tchad.

Frère Régis est le nom que prit Gabriel Balet, jeune homme de Grimisuat, lorsqu'il entra en religion chez les capucins, en 1950. De 1960 à 1973 il est directeur d'un internat pour jeunes gens, le Scolasticat de St-Maurice, puis du Foyer Franciscain en cette même localité. A ce titre il gagna la confiance de nombreux jeunes qu'il orienta et guida sur la voie de la vie chrétienne.

En 1973 il partit comme missionnaire au Tchad. Sa principale mission fut d'abord l'enseignement des jeunes gens au petit séminaire de Donia. En 1985 il est nommé évêque de Moundou, un diocèse très étendu du Sud-Ouest Tchad.



Photo: Procure des Missions Olten

Mgr Régis Balet avec les Sœurs franciscaines

Mémorial vivant

Devenu évêque, frère Régis prit résolument la défense de la popu-

lation qui lui était confiée. Il était beaucoup aimé et respecté. Mais le 19 septembre 1989, c'est la consternation: frère Régis meurt dans l'explosion de l'avion qui le menait pour un bref séjour en Suisse. En réaction à cette tragédie, les anciens élèves de frère Régis fondèrent une association afin de soutenir les œuvres et institutions qui lui tenaient spécialement à cœur, spécialement dans le domaine de la formation des jeunes.

Les contributions de nos membres et amis nous permettent d'envoyer chaque année au Tchad la somme de CHF 12 000 à 16 000.

Nous soutenons:

- Le Petit Séminaire de Donia: 120 étudiants de 12 à 18 ans répartis en 4 classes, la plupart issus de familles modestes. Par nos dons nous assumons les frais d'éco-



Photo: Procure des Missions Olten



La liste des victimes: Gervais Aeby (en haut de la stèle avec les fautes d'orthographe!) Ci-dessous Gabriel (Régis) Balet

Une pierre commémorative au cimetière du Père-Lachaise de Paris pour les victimes de l'accident d'avion de 1989



Photo: Procure des Missions Orléans

savoir que les écoles d'enseignement primaire font cruellement défaut au Tchad, spécialement pour les filles en milieu rural (85% des femmes tchadiennes sont encore analphabètes).

Un souffle d'Assise soutenu

Au Tchad les communautés chrétiennes et musulmanes s'interpénètrent et un dialogue tend à s'instaurer. Par nos actions nous entrons d'une manière ou d'une autre en dialogue avec les communautés non chrétiennes.

Dans notre action au Tchad, nous voulons nous inspirer de l'esprit du Poverello. Ainsi, nous considérons les Tchadiens comme des partenaires qui méritent notre considération en même temps que notre appui.

C'est aussi la devise de frère Régis en tant qu'évêque qui doit nous animer: «Je suis au milieu de vous comme celui qui sert.»

Frères en marche

Nous voulons poursuivre notre action. Dans ce but, nous cherchons des appuis externes et de nouveaux membres pour continuer à être des Frères en marche.

Xavier Guerry,
caissier de l'Association
Frère Régis Balet

lage et de pension de 12 à 16% des élèves.

- Le Centre pour handicapés de Moundou, une institution créée et gérée par les capucins en collaboration avec du personnel local formé sur place pour la réhabilitation des handicapés, des enfants surtout.
- Le Centre de Santé, de Nutrition et de formation scolaire de M'Balkabra: dispensaire dans une région retirée, centre de formation des jeunes mamans et, récemment, écoles primaires pour filles. Ce Centre est tenu par des sœurs Bernardines en provenance du Rwanda.

Nos actions «extraordinaires»

- Recueil et envoi de livres pour une bibliothèque au Petit Séminaire de Donia.
- Acquisition et envoi de machines à écrire pour les cours de dactylo.
- En 2006 participation à hauteur de CHF 5800 à la construction

d'un puits et citerne pour l'alimentation en eau du Centre de M'Balkabra.

- En 2013 financement d'un mur de protection autour du jardin de démonstration et d'approvisionnement du Centre de Santé à hauteur de CHF 13000, avec le co-financement de Valais Solidaire.
- En 2014, pour marquer le jubilé des 25 ans de l'Association, co-financement d'une école primaire pour filles à M'Balkabra à concurrence de CHF 36000, également avec l'aide de Valais Solidaire. A ce propos, il faut

Coordonnées

Xavier Guerry, Route des Grandpraz 14,
1971 Grismisuat, Tél. +41 027 398 40 03
E-mail: bguex1@gmail.com
Site de l'Association:
www.frereregis-tchad.ch/

Guido Schäffer: un surfeur bientôt Saint

Les surfistes du monde entier auront bientôt un Saint patron: Guido Schäffer, Brésilien dont les ancêtres originaires d'Allemagne étaient venus chercher meilleure fortune dans la région de Nova Friburgo, à 130 kilomètres de Rio de Janeiro. L'église catholique a en effet initié la cause de béatification pour le jeune prêtre, décédé en 2009, à l'âge de 34 ans, sur la plage de Barra de Tijuca. Le surfeur pourtant très expérimenté, reçut un coup à la tête qui l'a laissé inconscient et il est mort noyé.

Guido Schäffer était le fils d'une famille aisée du quartier mythique de Copacabana. Il était jovial, aimait la vie, la plage et les copains. Il avait une petite amie et d'aucuns leurs prédisaient le mariage. Guido étudia la médecine et, selon ses professeurs, il était appelé à devenir un tout grand docteur.

Amoureux de la vie

Le jeune homme eut une enfance normale, passant son temps sur la plage avec ses nombreux amis. Sa joie de vivre était contagieuse. Son immense charisme en faisait un

communauté des Soeurs de la charité. Le changement total dans sa vie intervint lors à la lecture du livre «Le frère d'Assise», écrit par le capucin espagnol Larrañaga. Ce récit remplit sa vie de la lumière de

➤ **Ne détourne le regard devant aucun être humain et Dieu ne détournera pas le sien de toi.**

Dieu. Une parole au détour d'une retraite eut également un impact décisif: «*Ne détourne le regard devant aucun être humain et Dieu ne détournera pas le sien de toi*». Ce texte de Tobias le marqua de telle manière qu'il se remémora le nombre de fois où il avait détourné son regard devant un miséreux. Il se mit à demander humblement pardon à Dieu et supplia: «Jésus, aide-moi à prendre soin des pauvres».



Photo: mise à disposition

Clementino Fraga Filho, professeur de Guido à l'Hôpital Santa Casa de la Miséricorde, souligne avec quelle foi profonde le jeune médecin a pratiqué son art: «Il était en parfait accord entre sa vie et les valeurs chrétiennes de cordialité, charité et justice».

Sauver des âmes

Sr. Irma, missionnaire de la Charité de Mère Teresa de Calcutta a eu la



Photo: mise à disposition

expert en relations humaines. Ses parents eurent un rôle décisif dans l'éveil de sa foi. Ils allaient à la messe dominicale et priaient tous les soirs en famille. Sa mère participait activement au groupe de prière et était volontaire dans les programmes d'évangélisation des écoles publiques.

Le frère d'Assise entre dans sa vie

Parallèlement à ses études, Guido fréquenta le groupe d'aide de la



Photo: surffoto.com.br

chance de partager du temps avec Guido en s'occupant des «frères de la rue». «Son unique souci était de sauver des âmes, d'amener tout le monde à rencontrer le Christ. Il n'a jamais ménagé ses efforts ni perdu une occasion de parler de Dieu, de proclamer sa foi en Jésus que ce soit par ses paroles et par ses actes. Lorsqu'il s'occupait des sans-abris il ne soulageait pas que leurs douleurs physiques mais aussi leur

➤ **Son exemple m'a fait corriger ma façon de voir la mission.**

âme. Beaucoup de patients en ressortaient en larmes et profondément touchés par l'amour de Guido qui priait pour chacun et les invitait à recevoir les sacrements comme source de grâce et de communion avec Dieu».

«Il traitait tout le monde avec délicatesse, patience et compréhension, même si les patients étaient complètement saouls ou drogués. Jamais il ne s'est énervé. Il prenait le temps pour chacun. Son exemple m'a fait corriger ma façon de voir la mission», avoue Sr. Irma.

Témoign vivant de sa foi

Convaincu que sa voie était désormais tracée, Guido rompit ses fiançailles et entra au séminaire de San José. Selon ses compagnons, jamais il n'a dit du mal de personne. Si une discussion éclatait, il essayait toujours de calmer les esprits et savait se tenir à l'écart des conflits. Il a souvent étonné son entourage en récitant par cœur des pans entiers des Saintes écritures. Il a élevé l'Eucharistie au rang du pouvoir suprême de guérison, tant pour le corps que pour l'âme. Ce qui, de la part d'un médecin, en a surpris plus d'un.

Le séminaire ne l'a pas transformé en un futur prêtre austère. Au contraire. Il ne perdit rien de sa joie profonde et de sa manière d'être extravertie. Il maintint ses contacts avec ses amis, s'adonna toujours au surf et parlait de Dieu à chaque personne qu'il rencontrait. Il continua à en faire de même avec les paumés de la société qu'il soignait toujours bénévolement.

Modèle pour la jeunesse

Durant tout le temps passé au séminaire, Guido n'abandonna pas



Photo: Bernard Maillard

son engagement auprès des SDF de Rio, leur amenant de la nourriture, dans les favelas ou dans les rues, les écoutant, priant avec eux et leur donnant des conseils. Une nuit des plus froides de l'hiver carioca, il croisa, dans une baraque en tôle, un jeune homme qui tremblait de froid. Sans hésiter, Guido lui tendit sa veste en cuir neuve. Ses amis racontent que ce moment fut pour lui un des plus beaux jours de sa vie.

Au cours des JMJ de Rio en 2013, Guido a été cité au rang de modèle pour la jeunesse. Des documentaires et des livres lui sont consacrés, comme «L'ange surfiste» de Manuel Arouco, ou «Prophètes de la joie» de Daniel Ange (Ed. de l'Emmanuel, Paray-le-Monial).

Après son tragique décès, l'archevêché de Rio reçut tant de témoignages de sa grandeur d'âme et des miracles qu'il a accompli que le diocèse a décidé d'ouvrir formellement sa cause de béatification.

Nadine Crausaz



Photo: mise à disposition

Le Christ ressuscité au milieu du peuple brésilien si multiculturel

Fr. Abel Bossy (1921–2014)

En voilà un de nos Frères qui nous a toujours surpris en bien. Il régnait autour de lui comme un mystère car il nous échappait un peu dans sa manière d'être, vu sa grande discrétion. Peu de paroles chez lui ou mieux, uniquement le nécessaire, comme par ricochet pour réagir à ce qui ne pouvait lui convenir. Ou alors de grands éclats de rires quand il était comblé par l'ambiance familiale ou fraternelle.

Mystérieux mais aussi boute-en-train à ses heures. Toujours fidèle à lui-même, jusqu'au bout, malgré son grand âge et ses défaillances qui l'énervaient. Le personnel du home St-François qui l'accueillit, à Sion en 2010, voyait en lui un grand, un tout grand personnage. Mais Fr. Abel n'a jamais eu l'ambition d'être reconnu comme tel ... bien au contraire. Simple, discret, il a mené une vie toute ordinaire mais Dieu sait combien bien remplie d'un authentique esprit franciscain.



Photo: mise à disposition

mort et de la vie éternelle. Il m'avait confié que ce crâne était celui d'un membre de sa famille, à savoir celui de son père, ce que j'appris après son décès seulement. Il devait à mon avis méditer sur la fragilité humaine et sur la sienne.

Il abordait la vie d'autrui avec un très grand respect. Bien sûr que parfois ses nerfs étaient mis à l'épreuve lorsque des jeunes ne respectaient pas le silence à l'étude ou au dortoir qu'il sillonnait jusqu'à notre sommeil, parfois relatif.

Il y en eut des bagarres de cousins une fois la lumière éteinte, Fr. Abel endormi ou faignant de dormir. Il avait un art consommé de reprendre un élève: il ne le faisait jamais de front mais indirectement, s'adressant à celui qui était de l'autre côté de la rangée. On entendait alors fuser une remarque cinglante et le jeune visé par les yeux de feu notre Frère comprenait de suite que cette invective ne lui était pas destinée!

Du début à la fin, serviteur de nos fraternités

Fr. Abel avait été choisi comme très jeune frère capucin pour remplir le rôle de sous-directeur dans ce qui était notre petit-séminaire, le Scolasticat St-François, à St-Maurice, bâtie attenante au couvent des capucins. Fr. Abel n'était ni effacé ni écrasé par sa tâche mais accomplissait sa mission avec un très grand respect des étudiants. Bien sûr il nous découvrait peu à peu avec nos capacités et nos faiblesses. Il prenait le temps de soutenir ceux qui étaient de la peine, surtout dans la matière qui lui était confiée, les mathématiques. Un de ses anciens élèves m'a fait comprendre combien ce Frère l'avait compris et aidé. Donc un pédagogue aussi.

A la fois père et mère de nos communautés

Fr. Abel a passé dix ans au Scolasticat, de 1953 à 1963. Par la suite, il fut nommé gardien puis vicaire et à nouveau gardien et vicaire et cela sans discontinuer jusqu'en 2004.

Ces charges assumées pendant plus de cinquante ans témoignent de sa capacité à diriger une communauté, matériellement et spirituellement. Après ses très nombreuses années de responsabilité au service des communautés de Fribourg, Sion, Bulle et St-Maurice, il se définit alors un frère rentré dans le rang. En date du 9 septembre 2004, son curriculum vitae porte la mention: trouffion! Le voilà sorti de l'ornière de ses supérieurs qu'il acceptait par obéissance car il n'était pas Frère à rechercher des responsabilités qui en faisaient à la fois le père ou la mère de la communauté.

Fr. Abel et son crâne

Ce qui nous intriguait comme étudiant, c'était la présence d'un crâne sur son petit bureau. Que faisait-il avec un crâne chez lui? Lui qui n'avait pas quarante ans quand je suis entré au Scolasticat, âgé alors de 14 ans? Ce crâne me m'avait pas surpris outre mesure. Je me disais qu'un religieux devait aussi se mettre devant le mystère de la

Un boute-en-train fini

Si Fr. Abel était un être discret et peu verbeux, il était cependant, à certaines occasions, un animateur remarquable, en particulier lors des rencontres de famille où il se déguisait avec les autres convives. Des photos témoignent de ces journées où le rire et la plaisanterie faisaient partie intégrante de la fête. Une de ses parentes m'a rapporté comment le Fr. Abel la traitait de «grouille» en pleine ville, tout en l'embrassant. Et les gens se retournaient pour voir ce Capucin si plein de verve.

En communauté, lors des récréations, il y mettait aussi son grain

de sel et son humour. Il aurait aussi pu être un conteur professionnel! Autour de Fr. Abel, il y avait de la vie. Lors des rencontres avec les fraternités franciscaines (Tiers-Ordre de S. François) il apportait sa spiritualité et son humour car il aimait la compagnie des Tertiaires.

Des adieux révélateurs

A son décès, Fr. Abel nous laisse quelques mots et lignes sur une petite page. Tout y est dit en toute vérité sur ce qu'il est à nos yeux, le tout ciselé avec simplicité. Fr. Jean-Marc Gaspoz, responsable des Capucins de Suisse romande, a su reprendre en fait son testament et le commenter brièvement durant l'homélie de la messe d'adieux pour bien mettre en exergue à la fois le mystère et l'authenticité d'une vie toute donnée Dieu et à ses frères capucins. Et le voilà ce testament ...

Dispositions ... disparition

*Ma devise: «Deus scit ... sufficit!»
(note de la rédaction: Dieu sait ..., et ça suffit!)
Bel adjuvant dans difficultés et contrariétés! ...
Merveilleux pour garder la paix dans la foi!*

Après mon décès,

*Je passerai au ... «laminoir» des humains! ...
Ma devise me laisse indifférent à cette perspective!*

En voilà une perle précieuse: dans un langage succinct et fort réaliste, il nous redit sa vision de la vie: Dieu sait, ça suffit! Dieu sait ma vie, mes joies et mes difficultés et contrariétés tout au long de ma vie de capucin. Je n'en fais pas un mystère. C'est très bon pour garder la paix. Lui qui est un nerveux caché, cela dit combien il a su retenir sa langue et éviter des jugements téméraires sur ses Frères capucins.

Du qu'en dira-t-on de lui après sa mort, il s'en fiche royalement. Il sait bien que certains évoqueront ce qu'il a été ou comment il a été en certaines circonstances, au cœur de la famille ou de la communauté. Il va à l'essentiel et termine son billet d'adieux en ces termes:

*Voilà!
Amen! Alleluia!
Pardonnez-moi! ...
Priez pour moi! ...
Et soyez remerciés de tout ce que j'ai reçu de vous tous!
Que Dieu vous le rende au centuple et au-delà!*

Qu'ajouter de plus à cette explosion de joie, d'action de grâce et d'humilité. Voilà qu'en peu de mots il dit tout, l'essentiel. Il n'y a que le silence qui puisse traduire ce qu'un chacun peut ressentir à la profondeur de ses dernières réflexions.



Photo: Bernard Maillard

Et il ajoute à ce que je peux appeler son testament spirituel:
*Et puis, aimez-vous les uns les autres et vivez dans la paix.
Au revoir!
Fr. Abel*

Fr. Abel finit aussi par nous interpeler parce qu'il tient à rappeler ce qui fut sa force, à savoir son amour fraternel et la paix reçue en retour par Celui qui l'a appelé à son service.

Dans le réfectoire du couvent de Fribourg où il fut gardien, un tableau représentant S. Félix de Cantalice, les yeux tournés vers le ciel et un crâne posé sur les Ecritures l'a peut-être poussé à vivre à son exemple, lui qui fut par trois fois gardien de cette communauté où il y séjourna pour la première fois en tant que jeune prêtre en 1950 déjà.

*Fr. Bernard Maillard,
gardien du couvent de Fribourg*

Nouvelles des Frères

Invitation à une profonde réflexion et à de nouveaux choix

Tous les frères capucins de par le monde ont été interpellés par une lettre du Fr. Mauro Jöhri, ministre général de l'Ordre, abordant la question de notre avenir et de notre style de vie, nous invitant à réfléchir à ce qu'il appelle «la grâce de travailler» et donc de participer activement à une prise en charge de nos communautés qui soit responsable.

Nos communautés, qui ont vécu de l'aumône pendant des siècles et ceci jusqu'au milieu des années septante, sont appelées à se remettre en question et ceci à travers le monde en général. Vu le nombre de frères et les besoins de ceux qui ne pourraient vivre sans notre aide et surtout assurer la formation des plus jeunes qui entrent dans notre Ordre, la solidarité s'impose et elle est aussi une caractéristique de notre style de vie et de notre organisation.

Nous avons vécu de la bienfaisance grâce aux quêtes organisées dans les paroisses où nous étions alors confesseurs étrangers et prédicateurs à certaines fêtes ou retraites. Il y avait ainsi un contrat social et moral qui nous a permis de remplir nos tâches et notre mission au sein de l'Eglise en Suisse. Les temps ont changé et nous

nous trouvons dans une tout autre situation.

Aucun couvent ne vit pour lui-même et ne peut s'identifier à un monastère qui se caractérise par son autonomie. Nous sommes solidaires les uns des autres bien au-delà de nos frontières. Et quand les dons qui nous parviennent sont destinés à notre engagement missionnaire, ils sont affectés aux besoins de l'Ordre tout entier car nos communautés, principalement en Afrique et en Asie, ne pourraient répondre par eux-mêmes à leurs propres besoins, essentiels à la vie communautaire et à leurs engagements pastoraux.

Actuellement, toutes les communautés à travers le monde sont invitées à répondre aux questions qui se posent concernant leur avenir aussi sous l'angle économique. Dans un monde globalisé,

nous nous retrouvons finalement confrontés aux mêmes questions et il s'agit d'oser l'avenir avec espérance, en mettant davantage la main à la pâte et en comptant également sur la bienveillance de ceux et celles qui estiment que notre vocation et notre style de vie franciscain méritent encouragement et soutien. La vie religieuse dans l'esprit de Saint François compte sans doute sur la Providence mais nous savons que «aide-toi et le ciel t'aidera» a toute sa portée pour nous aussi. Ayons l'audace de nos Frères qui par le passé ont osé du neuf et nous invitent à en faire autant aujourd'hui.

Bernard Maillard



Photo: Joseph Madanu

Lecture

Les Psaumes: chemin de prières

À travers l'étude de quelques beaux psaumes, particulièrement représentatifs des grandes attitudes humaines devant Dieu, ce livre peut nous aider dans notre prière personnelle et notre lecture de la Parole. Les Psaumes rythment aujourd'hui encore la vie de prière de nombreux croyants, juifs et chrétiens. Ils constituent l'un des éléments constitutifs de la prière de l'Eglise. Jésus les savait par cœur, et les Evangiles les citent constamment.

Fruit d'une session de l'Association biblique catholique de Suisse

romande, ce Cahier introduit à l'univers et à la poésie des Psaumes (avec le Ps 1 notamment). Puis il propose l'étude de quelques-uns de ces plus beaux poèmes représentatifs des différentes attitudes devant Dieu: la louange, l'adoration et l'action de grâce pour les merveilles du salut (Ps 8), la supplication au cœur de la souffrance (Ps 86), la demande de pardon (Ps 50), le cri de révolte ou l'abandon (Ps 22), l'attente et l'espérance (Ps 110).

Il est l'oeuvre de trois animateurs de l'ABC: l'ancienne responsable, Marie-Christine Varone, bibliste et théologienne; l'ancien président, Jean-Michel Poffet, dominicain et

directeur de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem et l'actuel président, l'abbé François-Xavier Amherdt, prêtre du diocèse de Sion et professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg.

Les psaumes: Chemin de prière

Par François-Xavier Amherdt – Marie-Christine Varone – Jean-Michel Poffet

Les «cahiers de l'ABC» (l'Association Biblique Catholique de Suisse Romande)

Arnaud Bédât a offert son livre au Pape

Auteur du livre, «François l'Argentin» qui connaît un grand succès en librairie depuis sa parution en mai dernier, le journaliste Jurassien Arnaud Bédât en a remis un exemplaire dédié au Saint Père lors d'une audience à Rome, le 19 juillet.

Le journaliste jurassien Arnaud Bédât, auteur du livre «François l'Argentin» (Flammarion), a rencontré le Pape François en juillet dernier, à Rome. A cette occasion, il lui a remis un exemplaire de son ouvrage qui est en tête des ventes depuis sa sortie en mai dernier. Il a déjà été traduit en portugais et en vietnamien.

La rencontre avec le St Père fut brève mais forte, selon les dires du reporter. Elle a eu lieu dans la salle Paul VI, et fut la première audience générale à se dérouler dans cette salle depuis le début du pontificat de François (en lieu et place de la place St-Pierre).

Arnaud Bédât se remémore ce moment intense: «Je lui ai remis le livre et quand il l'a vu il a fait un «Ohhhhhohhhh» magnifique. Il m'a remercié chaleureusement. Je lui donné le salut de la part d'un ami commun argentin. Puis il m'a dit,



Photo: mise à disposition

en français cette fois, «merci, merci». Avant de reprendre son chemin, il s'est retourné vers moi et m'a dit, encore en français, en me tutoyant et surtout en me

faisant un clin d'oeil, très latino: «Prie pour moi». J'ai interprété cela comme un signe très complice. Cela m'a touché.

Nadine Crausaz



Photo: Bernard Maillard

Trois ans avant sa mort, François décida de célébrer avec le plus de solennité possible, au bourg de Greccio, le souvenir de la Nativité de l'Enfant Jésus, afin d'augmenter la dévotion des habitants.

Il fit préparer une mangeoire, apporter du foin, amener un bœuf et un âne. Les frères sont convoqués, les habitants arrivent, la forêt résonne de leurs chants, et cette nuit vénérable revêtit splendeur et solennité.

L'homme de Dieu se tenait debout devant la crèche, rempli de piété, inondé de larmes et débordant de joie. Les solennités de la messe furent célébrées sur la mangeoire tandis que François, ministre du Christ, chante le saint Evangile. Il prêche ensuite au peuple présent sur la nativité du pauvre Roi qu'il appelait, quand il voulait le nommer, l'enfant de Bethléem en raison de la tendresse de son amour.

Au regard du monde, l'exemple de François réveilla les cœurs de ceux qui s'étaient endormis dans leur foi au Christ ...

(Saint Bonaventure, Légende majeure, 10,7)

**Bonne fête de Noël à vous tous,
chères lectrices et chers lecteurs**

Un abonnement-cadeau?



Les magazines, comme FEM, ne semblent pas très attrayants pour les jeunes. Les médias tels que le nôtre ont en effet la réputation d'être de petites publications sans grand intérêt. Mais vous, chères lectrices et chers lecteurs, le savez mieux que quiconque: cinq fois par an, vous faites l'expérience de notre revue qui mérite que l'on y consacre un peu de temps.

Faisons en sorte que cette expérience se multiplie: en offrant des abonnements, vous conviez en effet d'autres lecteurs à apprécier la lecture de notre revue.

Les thèmes de 2015:

- Moins pour nous – assez pour tous
- La vie religieuse à travers le monde
- Aucune religion ne possède la vérité
- Nouvelle spiritualité
- L'amour fait éclater les frontières

Remplissez le bon de commande ci-dessous

Frères en marche en cadeau, cinq numéros par an, pour le prix de CHF 26.–

Prochain numéro frères en marche 1/2015



trop petit pour des cupides qui en tirent le plus possible». Cette réflexion de Gandhi est bien d'actualité dans le contexte de la campagne 2015 de l'Action de Carême et de Pain pour le Prochain.

Ces deux organismes d'entraide soulignent que notre «surconsommation» nous est dommageable, non seulement à nous mais également aux populations du Sud.

Des ingénieurs agronomes soulignent que la Terre pourrait nourrir des milliards de personnes en plus si les denrées alimentaires étaient réparties plus équitablement. Il y a un fossé entre la nourriture disponible chez nous et celle des masses démunies!

Le message de nos organismes d'entraide est clair: «Au nom de la dignité de tout homme et de la sauvegarde de la création, soyons des consommateurs responsables prêts à se priver du superflu et ainsi à retrouver un mode vie plus simple et plus sain.»

Moins pour nous – assez pour tous

La surconsommation et le changement climatique

«Le monde est assez grand pour répondre aux besoins de chacun mais

Impressum

frères en marche 5 | 2014 | Novembre
ISSN 1661-2523

Revue missionnaire des Capucins suisses
www.freres-en-marche.ch
www.ite-dasmagazin.ch

Rédaction frères en marche

Bernard Maillard, Rédacteur, Fribourg
E-Mail: bernard.maillard@capucins.ch

Nadine Crausaz, Le Grand-Saconnex GE
Assistante de rédaction romande
E-Mail: nadinecrausaz2012@gmail.com

Rédaction ite

Walter Ludin, Rédacteur en Chef, Luzern
Adrian Müller, Rédacteur, Rapperswil

Stefan Rüdè, Hofstetten SO
Assistent de rédaction

ite-Commissaires

Sr. Marie-Ruth Ziegler, Baldegg
Niklaus Kuster, Olten

Administration

Procure des Missions
C.P. 374
1701 Fribourg
Tél. 026 347 23 70
Fax 026 347 23 67
C.C.P. 17-2250-7
E-Mail:
procure-des-missions@capucins.ch

La procure est ouverte

mardi et jeudi après-midi,
de 14 h à 17 h.
Les autres jours, le répondeur
enregistre vos appels.

Pour le changement d'adresse

indiquer l'ancienne adresse
et votre numéro d'abonné

Graphiste

Stefan Zumsteg, Dulliken

Impression

Birkhäuser+GBC AG
4153 Reinach BL

Parution 5 fois par an

Abonnement 26 francs
Etudiant 19 francs
Online 12 francs

Archives



Questions à une amie

Nom
Marie Garnier

Naissance en
1962

Domicile
Villars-sur-Glâne

Profession:
conseillère d'Etat de Fribourg

Met préféré
presque tous, car je suis
hélas gourmande

Eglise préférée
les églises sobres, par exemple
les romanes fortifiées du XIIème
siècle

Lieu de ressourcement
dans la nature

Film préféré
les films de Michel Ocelot

Lecture préférée
les livres d'Amin Maalouf

Questions à choix

Rosaire ou méditation ou?
Tour en vélo

Bach ou Gospel ou ...?
Le chant «Nouthra dona
di Maortse»

**Liturgie: tout en douceur ou
avec entrain ou ...?**
J'aime les cérémonies religieuses
africaines.

**Célébrations: méditatives
ou enjouées ou ...?**
festives

Questions circonstanciées

Quelle est votre devise de vie?
«Gagner du temps en faisant
un détour».

**Qu'est-ce qui vous impressionne
chez Jésus?**
J'apprécie l'intervention
de Jésus contre la lapidation

**Qu'est-ce qui vous
impressionne chez
François d'Assise?**
Il aimait semble-t-il sans
discrimination les gens,
les animaux, les végétaux,
les minéraux, les planètes,
les étoiles.

Quel est votre saint préféré?
Sainte Rita la patronne
des causes perdues

Photo: Adrian Müller



Prière préférée:

Quelles personnes vivant encore aujourd'hui aimeriez-vous voir canonisées après leur mort?

Je souhaiterais qu'une personne de la ville de Fribourg soit canonisée pour faire découvrir les magnifique patrimoine religieux de la cité et son climat spirituel.

Quelle histoire biblique vous parle tout particulièrement?
Les marchands du temple

Y a-t-il une histoire non chrétienne qui vous touche particulièrement?

Je trouve que les contes du monde sont une source de sagesse

Qu'aimez vous faire?

Je pense que ce n'est pas en abaissant les autres qu'on grandit soi-même. Et j'essaie de m'engager pour que les humains respectent davantage leur environnement, parce que c'est un magnifique cadeau!

Qu'est-ce que vous n'aimez pas du tout?

La brutalité, la mauvaise foi et le refus de s'ouvrir à de nouvelles connaissances.

Quelle a été votre meilleure décision dans votre vie?

Beaucoup de bonnes décisions sont le fruit des circonstances. J'essaie de saisir les chances qui se présentent.

En fait une prière qui soit commune à toutes les religions, question de privilégier la paix. Cela pourrait être celle de Francis Jammes chantée par Georges Brassens.



